

Parallèle

Basée à Marseille, Parallèle est une structure aux activités multi-formes concourant toutes au soutien des pratiques artistiques émergentes dans une dimension internationale et dans l'adresse de la création contemporaines au plus grand nombre.

Parallèle, pratiques artistiques émergentes internationales, existe depuis 2006. Elle ne cesse de se renouveler, à l'écoute de l'évolution du monde, de la société, du besoin des artistes et du secteur culturel.

Au fil du temps, Parallèle s'est déployée dans une architecture complémentaire et articulée entre :

- l'accompagnement d'artistes, la production et la diffusion: le pôle de production et de diffusion de Parallèle (danse, théâtre, arts visuels, performance) est dédié à la nouvelle génération d'artistes locaux-ales, nationaux-ales et internationaux-ales. Il travaille au développement de projets artistiques, à l'accompagnement de parcours professionnels et au renouvellement des formes et langages. Il produit régulièrement des projets hors normes et sortant des salles de spectacle ;

- la programmation artistique depuis 2006: le Festival Parallèle est un temps fort de visibilité réalisé en partenariat avec de nombreux lieux culturels de Marseille et Aix-en-Provence. Agissant comme un vivier, un espace de visibilité qualitative pour les artistes, il propose chaque année une programmation internationale, multi- et trans-disciplinaire (danse, théâtre, performance, arts visuels) qui révèle la richesse esthétique et la puissance de pensée des artistes de la nouvelle génération ;

- la coopération artistique internationale: Parallèle est membre de Be My Guest, réseau international pour les pratiques émergentes et de Radio That Matters, projet dédié à la création sonore comme espace d'inclusivité pour les personnes déficientes visuelles ;

- la formation et l'insertion professionnelle via des programmes de formations, de rencontres, d'outillage professionnel et de mentorat artistique ;

- l'inclusion et la solidarité avec les personnes les plus précaires: les partenariats avec des structures marseillaises du champ social (La Cloche, Ramina, Un Autre Monde) sont réguliers, avec comme objectifs de favoriser l'accès aux œuvres d'arts aux personnes en situation de précarité et de les impliquer dans des expériences de création.

Véritable tête chercheuse, Parallèle est identifiée pour sa cohérence, son exigence artistique et l'impact de ses actions et est régulièrement invitée par des institutions culturelles sur ses différents volets d'action.

Festival Parallèle 14

Sommaire

Édito	4
Nos valeurs et nos engagements	5
Calendrier	6
La Relève 6	7
Sympathies n°1, Juliette George	8
Secretly Troubled, Bettina Blanc Penther	9
Album de chorégraphies, Karima El Amrani, Cie Smitten	10
KID #1, Joachim Maudet, Cie les Vagues	11
Masterpiece, Luisa Fernanda Alfonso	12
Portraits fantômes, Kleber Mendonça Filho	13
Novabot, Youssra Mansar, Cie Sevdim	14
Rive, Dalila Belaza, hiya Compagnie	15
a capella, Dorothée Munyaneza	16
L'œil nu, Maud Blandel, I L K A	17
Aulus, Zoé Cosson	18
Paroles d'un monde en feu, Fanny Lallart	19
Entepfuhl, Alina Arshi	20
Outrar, Calixto Neto	21
Indestructible, Manon Worms et Hakim Bah	22
L'ordre des choses, Ramona Bădescu et Jeff Silva	23
Swan Lake Solo, Olga Dukhovna	24
FIRE OF EMOTIONS – NIAGARA 3000, Pamina de Coulon	25
Figures, Dalila Belaza, hiya Compagnie	26
Workshop inter-écoles sur les urgences écologiques au cœur de la création artistique	27
Soirée de clôture	29
Avec les publics, au cœur du programme	30
Lieux du festival	31
Coopération internationale	32
Équipe	33
Contacts	34
Soutiens et partenaires	35

Parallèle est plus qu'un festival. C'est un projet total d'accompagnement de l'émergence artistique internationale actif dans la production, la diffusion et l'accompagnement des projets; la programmation artistique; la formation et l'insertion professionnelle; l'expérience de l'art avec tous·tes et la réflexion sur les enjeux contemporains.

Parallèle est constitué de plusieurs terrains d'action qui communiquent, se rejoignent, se complètent, s'irriguent. C'est une mise en culture: une conception durable fondée sur l'observation minutieuse des écosystèmes et des cycles. C'est passionnant, exigeant, précieux, fragile.

Avec le Festival Parallèle, nous vous proposons tous les ans un moment collectif pour accueillir, à Marseille et Aix-en-Provence, des artistes participant au renouvellement des formes, des langages artistiques et des modalités d'adresse au public. Ce festival est une occasion de donner de l'attention à des propos et des gestes inattendus, de les recevoir et d'en débattre; regarder le monde sous un autre prisme, s'y positionner et le défendre tel qu'on le désire. Ici, nous le voulons attentif, solidaire, pluriel, conscient, mêlé, mouvant, libre.

Et c'est bien ce qui nous tiendra tous·tes ensemble du 25 janvier au 10 février. Par la danse, le théâtre, la performance, les arts visuels, le cinéma, la musique, nous explorerons des paysages intérieurs, des liens à la terre ancestraux et nomades; nous explorerons les mutations qui s'opèrent en nous de l'enfance à l'âge adulte; les stratifications de mémoires, de cultures et de gestes qui nous constituent en tant que communauté, comme elles nous spécifient en tant qu'individus. Ces mémoires seront sensibles, depuis le cosmos jusqu'à l'intime, depuis la matière jusqu'au mouvement, depuis l'union jusqu'à la révolte.

Il y aura de la délicatesse et du feu, de l'obsession et de l'humour. Nous pourrons, un temps, tenter de devenir l'autre et d'embrasser son regard, et cela laissera en nous des traces persistantes. Collectivement, nous nous tiendrons chaud, d'une énergie positive et choisie: celle que chacun·e peut faire sienne et qui ne se déploie aux dépens de personne.

Circulons dans la ville, explorons les terrains, faisons corps au sein des seize maisons culturelles qui portent avec nous ce Festival Parallèle 2024. Leur engagement à nos côtés est un honneur et une joie! Nous les en remercions chaleureusement comme chaque partenaire et artiste de cette quatorzième édition.

Lou Colombani et l'équipe du Festival Parallèle.

Nos valeurs et nos engagements

Parallèle s'affirme comme un espace de découverte, de plaisir et de partage et défend des valeurs de respect, d'inclusivité, d'égalité, de diversité et d'ouverture.

Si des comportements bienveillants peuvent sembler reposer sur le bon sens ou la bonne volonté (ne pas laisser seul-e une personne qui semble en difficulté, favoriser l'écoute et le dialogue...), parfois, cela ne suffit pas, cela ne va pas de soi. Le festival, en lien avec ses partenaires et les artistes, tient à mettre en place des mesures pour que ce moment soit un espace sûr pour tout-e-s, pour que les droits de chacun-e soient respectés. Aucune attitude ou propos sexistes, homophobes, transphobes, racistes ou discriminatoires ne sauraient être tolérés dans l'espace du festival.

Le festival s'engage à :

- placer l'être humain et ses activités au cœur de l'action artistique et culturelle ;

- faire vivre la pluralité des formes artistiques comme fondement de l'action culturelle : on ne saurait juger, formater et/ou restreindre la liberté et les moyens d'expression que les artistes entendent explorer pour assumer la force de leur création ;

- protéger les formes artistiques existantes et favoriser l'émergence de nouvelles formes ;

- garantir le droit fondamental à la diversité culturelle ou droit des populations à se définir comme des êtres ancrés dans un univers culturel originel ;

- garantir le droit à choisir et vivre sa culture, fondement de la libre expression des populations, possibles publics de nos événements ;

- mettre en place des conditions simples et/ ou simplifiées d'accessibilité pour tous les publics aux choix artistiques et culturels ;

- assurer la démocratie participative de l'action en prenant en compte toute dynamique facilitant l'intégration des initiatives et investissements de tous les acteurs concernés ;

- affirmer le rôle de lien social que joue l'organisation d'un festival ;

- préserver l'environnement et les ressources naturelles, patrimoine commun de l'Humanité, au bénéfice des générations présentes et futures.

Pour veiller au respect de ces engagements, l'équipe du festival met en œuvre des dispositifs concrets :

- le festival veille à être éco-responsable à tous les niveaux de son organisation : transports des équipes, restauration anti-gaspi à partir d'aliments issus de circuits-court et d'agriculture raisonnée, réduction de la consommation de viande, utilisation de vaisselle et accessoires recyclables, mise en place du tri sélectif sur les lieux de représentation ;

- une charte d'engagement à respecter les libertés et droits de chacun-e et à lutter contre toute forme de discrimination, de harcèlement et de violences psychologiques, physiques ou sexuelles est annexée aux conventions de partenariat avec les lieux qui accueillent le festival, et aux contrats de cession engagés avec les équipes artistiques invitées. Le festival veille ainsi à ce que tous les collaborateur·rice·s veillent ensemble et à tous les niveaux au respect de la loi ;

- un rappel de la responsabilité des producteur·rice·s à veiller au respect de la loi dans le cadre du travail est annexé à cette charte ;

- inviter chacun-e à veiller sur soi et sur les autres et à accompagner toute personne qui semblerait en difficulté dans un espace sûr et vers l'équipe du festival.

Calendrier

J	25.01	18:00	Vernissage La Relève 6, Exposition collective	Arts visuels	Château de Servières
		18:00	Vernissage La Relève 6, Exposition collective	Arts visuels	art-cade*
V	26.01	19:00	Sympathies n°1, Juliette George	Arts visuels, performance	3 bis f
		19:00	Secretly Troubled, Bettina Blanc Penther	Danse, performance	3 bis f
S	27.01	17:00	Album de chorégraphies, Karima El Amrani, Cie Smitten	Danse	SOMA
		19:00	KID #1, Joachim Maudet, Cie les Vagues	Danse	KLAP
		20:30	Masterpiece, Luisa Fernanda Alfonso	Danse, musique, performance	KLAP
D	28.01	17:00	Album de chorégraphies, Karima El Amrani, Cie Smitten	Danse	SOMA
		18:00	Portraits fantômes, Kleber Mendonça Filho	Documentaire	La Baleine
M	31.01	15:00, 20:00	Novabot, Youssra Mansar, Cie Sevdim	Théâtre	Théâtre Antoine Vitez
V	2.02	20:00	Rive, Dalila Belaza, hiya Compagnie	Danse	Le ZEF
S	3.02	16:00	a capella, Dorothée Munyaneza	Performance, danse, musique	[mac]
		19:30	L'œil nu, Maud Blandel, I L K A	Danse	Ballet national de Marseille
D	4.02	14:00	a capella, Dorothée Munyaneza	Performance, danse, musique	[mac]
		15:30	L'œil nu suivi d'une rencontre bord-plateau avec le GMEM	Performance	Ballet national de Marseille
Me	7.02	19:00	Aulus, Zoé Cosson	Lecture	Friche La Belle de Mai
		19:30	Paroles d'un monde en feu, Fanny Lallart	Lecture	Friche La Belle de Mai
		20:30	Entepfuhl, Alina Arshi	Danse	Friche La Belle de Mai
		20:30	Outrar, Calixto Neto	Danse	Friche La Belle de Mai
J	8.02	18:30	Indestructible, Manon Worms et Hakim Bah	Lecture, vidéo	Mucem
		19:45	L'ordre des choses, Ramona Bădescu et Jeff Silva	Documentaire	Mucem
		21:00	Rencontre et conversation avec les artistes autour des notions de geste ouvrier et culture populaire	Rencontre	Mucem
V	9.02	18:00	Swan Lake Solo, Olga Dukhovna	Danse	Frac Sud
		19:00	FIRE OF EMOTIONS – NIAGARA 3000, Pamina de Coulon	Essai parlé, performance	Théâtre Joliette
		21:00	Figures, Dalila Belaza, hiya Compagnie	Danse	Théâtre Joliette
S	10.02	14:00	Workshop inter-écoles sur les urgences écologiques au cœur de la création artistique	Restitution	Cité des Arts de la rue
		20:30	Soirée de clôture avec Clara Buffey & Leo Peralta + Pola_soa avec Akale, Issa & Opti + DouceSoeur	Performance et DJsets	SOMA

Exposition collective
Vernissages à art-cade*
et au Château de Servières

Jeudi 25 janvier de 18h à 23h
Entrée libre

Visite presse:
art-cade*
Château de Servières

Jeudi 25 janvier de 14h à 15h30
Jeudi 25 janvier de 16h à 18h

Parallèle s'associe à art-cade* galerie des grands bains douches de la Plaine et Le Château de Servières pour donner à voir le travail d'artistes visuels récemment diplômé-e-s d'écoles supérieures d'art, sous l'enseigne de La Relève. Cette sixième édition, inaugurée comme chaque année à l'occasion du festival, réunit 20 artistes retenu-e-s suite à un appel à projets autour de la thématique «Énergies».

art-cade* galerie des grands
bains douches de la Plaine
Ouverture jusqu'au 24 février

Du mardi au samedi, de 15h à 19h
Entrée libre

Avec les artistes:

Louise Belin
Jules Cartier
Louison Gallego
Cassandra Naigre
Carlota Sandoval Lizarralde
Floraine Sintès
Jacques Sorrentini Zibjan
Louis Post
Sébastien Vanhulst

Château de Servières
Ouverture jusqu'au 23 mars

Du mardi au samedi, de 14h à 18h
Entrée libre

Avec les artistes:

Charlotte Alves
Anicet Oser
Antoine Bondu
Cécile Cornet
Nina Boughanim
Zoë Grant
Mathilde Nicol
Gaspard Postal
Anne Swaenepoel
Célia Tremori
Valentin Vert

La sélection a été assurée par un jury composé de:

Stéphanie Airaud

Aurélie Berthaut

Stéphanie Cherpin

Bénédicte Chevallier

Lou Colombani

Inès Geoffroy

Victorine Grataloup
Keimis Henni

Guillaume Mansart

Diane Pigeau

Martine Robin

Mathieu Vabre

Conservatrice du patrimoine –
Directrice du [mac] Musée d'art
contemporain
Directrice de la Galerie des
Grands Bains Douches de la
Plaine, art-cade*, initiatrice et
chargée du développement du
projet Jeanne Barret,
co-fondatrice de Collective et du
programme Curriculum Chromé
Artiste et enseignante à l'école
des Beaux-Arts de Marseille
Directrice de Mécènes du Sud
Aix-Marseille
Directrice fondatrice de Parallèle,
initiatrice du projet coopératif
La Relève
Cheffe de projet expositions à
La Villette et curatrice
indépendante
Directrice de Triangle-Astérides
Co-fondateur d'Artagon, co-di-
recteur des Magasins Généraux
et co-directeur artistique de la
Contemporaine de Nîmes
Responsable de Documents
d'artistes Paca et critique d'art
indépendant
Directrice artistique du Centre
d'art 3 bis f
Commissaire et directrice du
Château de Servières &
PARÉIDOLIE, salon international
du dessin contemporain
Co-directeur de Chroniques et
directeur artistique de la Biennale
des Imaginaires Numériques

En coréalisation avec Le Château de Servières et art-cade* galerie des grands bains douches de la Plaine. Avec le soutien de la DRAC PACA dans le cadre du programme Culture pro et de la Région Sud dans le cadre du dispositif Carte Blanche aux Artistes.

Sympathies n°1 Juliette George

Vendredi 26 janvier, 19h 3 bis f
Arts visuels – performance 2023
Pass soirée 5€ Durée 1h

En coréalisation avec le 3 bis f

Production : 3 bis f

Parallèle et le 3 bis f présentent la première exposition personnelle de Juliette George, artiste sélectionnée dans le cadre de l'édition 2022 de La Relève.

« Mon travail repose principalement sur du récit, mais je suis incapable d'écrire de la fiction », me dit-elle. Alors, pour y remédier, Juliette George entreprend de consigner méthodiquement son processus de recherche dans une mise en récit aussi factuelle que décalée. L'artiste, en digne héritière des conceptuels, a le souci de son format, de l'adresse et de l'accueil des publics. Comment améliorer le confort de lecture des visiteur·euse·s de même que la performance globale de son exposition ? Paraître sympathique, tout en étant pertinente ? Mais d'abord, qu'est-ce qui s'expose dans une exposition ? » Marion Zilio, commissaire d'exposition (extrait du texte d'accompagnement *Clinique de la méridienne*).

En 2023-2024, Parallèle s'est associée aux deux centres d'art contemporain d'intérêt national du territoire Aix-Marseille, le 3 bis f et Triangle-Astérides, autour d'un appel à candidatures commun destiné aux artistes sélectionné·e·s dans l'une des précédentes éditions de La Relève. Cet appel réunissait les trois partenaires autour de leurs missions communes : l'accompagnement et la professionnalisation d'artistes aux pratiques émergentes. Il prolongeait un partenariat entre La Relève et le 3 bis f existant depuis plusieurs années.

L'artiste Juliette George a été retenue pour une résidence de création au 3 bis f du 2 octobre 2023 au 5 février 2024. Celle-ci aboutit à une exposition spécialement produite pour le lieu (100 m²), dans l'ouverture et la rencontre avec son contexte sensible (Centre hospitalier psychiatrique Montperrin) ainsi qu'avec les autres artistes accueilli·e·s en résidence (arts visuels et spectacle vivant) sur cette période.

Biographie

« Formée à la photographie à l'ENSP Arles – École nationale supérieure de la photographie, [Juliette George](#) déploie une œuvre plastique principalement textuelle. Ce paradoxe pourrait signaler une évidente tendance à s'affranchir des attendus. Son travail, qui emprunte autant à l'art conceptuel qu'au bain du quotidien témoigne de l'acuité du regard qu'elle porte sur le monde contemporain et plus spécifiquement ses croyances économiques ou politiques. Selon ses termes, elle use d'une esthétique bureaucratique, comprendre froide, désincarnée, lisse et parfois ennuyeuse. Et à travers les gestes que l'artiste opère (comme le caviardage de discours présidentiels ou de traité économique...), elle détourne avec humour les codes et les gimmicks liés aux structures de pouvoir. De la dé-spéculation à la mise en forme de la banqueroute, Juliette George interroge la notion de valeur et le récit qui l'entoure et la fonde. Dans un même temps, elle s'attache à trouver dans les langues jargonneuses ou techniques les vestiges d'une poésie tenace, décalée, amusée voire irrévérencieuse. »
Guillaume Mansart, Documents d'artistes PACA

Juliette George a fait partie de La Relève 4 dans le cadre du Festival Parallèle 2022 au Château de Servières. En 2023, elle a performé la cérémonie d'ouverture du Festival Parallèle 13 aux Grandes Tables de La Friche la Belle de Mai.



© Marie Perraudin

Secretly Troubled

Vendredi 26 janvier, 19h
Danse – performance
Pass soirée 5€

3 bis f
Étape de création 2024
Durée 30 min

Dans ce solo dansé règne une atmosphère cinématographique où la dramaturgie des gestes et du son chemine entre figuration et abstraction. Sur un plateau blanc, dans un univers sonore qui abrite la danse, un personnage progresse de situation en situation, jouant de la gêne et de l'intimité qu'il crée avec le public. Un travail chorégraphique sur le sentiment de honte et sur les différentes gestuelles que provoque l'exposition des corps aux regards.

« Comment danser avec nos doutes, sans les résoudre ? Quels gestes créent nos gênes ? Comment faire danse de l'accumulation des mouvements venant de l'impulsion de s'empêcher, de ne pas oser, de vouloir disparaître des regards. La pièce, née à partir de recherches sur l'état d'exposition, pourrait aussi s'appeler *I feel better in the corner*. Littéralement, on se sent mieux dans le coin. » Bettina Blanc Penther

Biographies

Né en 1991 Bettina Blanc Penther vit et travaille à Paris. Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, iel intègre en 2017 le Fresnoy - Studio, National des Arts contemporains, pour y réaliser deux courts métrages, *Too much Tenderness* et *I am a Believer*, diffusés dans des festivals ou lors d'expositions comme la Biennale d'Art Press, Xposed festival à Berlin et Queer Lisboa. En 2019, parallèlement à sa pratique plastique, Bettina rejoint comme élève-chercheur le groupe d'étude curatoriale Displays de l'EnsadLab-PSL, pour travailler autour de la notion d'agentivité des œuvres. C'est là que débute son travail chorégraphique sur le sentiment de la honte. Parallèlement iel est interprète et collabore avec la chorégraphe Marcela Santander Corvalán sur sa pièce *Quietos et Boccas de Oro*. En 2021, Bettina crée avec la chorégraphe Pauline Brun la compagnie No Small Mess, basée à Nice et qui porte son projet chorégraphique *Secretly Troubled*. Elle commence aujourd'hui une collaboration avec la chorégraphe Anthonia Baehr.

Formée au piano classique et jazz au Conservatoire national de Nice, Diane Blondeau poursuit des études d'histoire de l'art et archéologie à Nanterre X. En 2012, elle obtient son DNSEP à la Villa Arson, école nationale supérieure d'art à Nice. Installée à Dijon, elle est lauréate de la résidence - exposition Storefront du Frac Bourgogne, et artiste associée au titre de l'année 2020 à Why Note, centre de création musicale avec le soutien de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté. Elle participe à de nombreuses expositions collectives, co-signe *Talking Dance*, un projet de pièces chorégraphiques sonores initié par Valérie Castan, et réalise les créations sonores des pièces de Pauline Brun.

Bettina Blanc Penther, compagnie No Small Mess

En coréalisation avec le 3 bis f

Coproduction : Théâtre de Vanves, La Station-Nice, Le Musée de la Chasse et de la Nature - Paris, Workspacebrussels – Bruxelles, le ViVarium – Rennes.

Soutiens : Ballet National de Marseille, L'Entrepoint – Nice, Le CND – Centre National de la Danse Pantin, NAVE - Santiago de Chile

Conception et interprétation
Regard extérieur
Création sonore
Création lumières et scénographie
Production, diffusion, administration

Bettina Blanc Penther
Valérie Castan
Diane Blondeau
Cécile Bouffard
Lucille Belland



© Bettina Blanc Penther

Album de chorégraphies

Karima El Amrani, Cie Smitten

Samedi 27 janvier
et dimanche 18 janvier, 17h
Danse
3€/5€

SOMA
2020
Durée 20 min

Dans son parcours, Karima El Amrani a rencontré plusieurs danses. Certaines lui collent encore à la peau. Dans ce premier solo, elle questionne le corps comme interface de rencontre et de construction de différentes représentations gestuelles. Quelles sont ces danses éprouvées ou fantasmées ? Comment nous traversent-elles et rencontrent-elles nos corps ?

Biographie

Karima El Amrani commence la danse à Aurillac auprès de Vendetta Mathea et se forme en danse contemporaine au CNSMD de Paris. Elle s'installe à Londres en 2011 où elle travaille pour Hofesh Shechter. Depuis 2013, elle collabore avec Christoph Winkler à Berlin, Clod Ensemble à Londres et la compagnie 7273 à Genève. Parallèlement, elle se certifie dans l'enseignement du yoga ashtanga et rejoint les projets chorégraphiques de David Drouard, Damien Jalet, Adriano Wilfert Jensen, Thomas Lebrun, Myriam Gourfink, Dalila Belaza et Guilhem Chatir.

En 2018, elle crée la compagnie Smitten qui héberge ses projets de création et facilite un groupe de parole mensuel pour danseur·seuse·s intitulé En Conversation. En 2021, elle crée le duo *Les Figures de l'attention* avec Anne-Sophie Lancelin et prépare une nouvelle création en trio pour la saison 25-26.

En coréalisation avec SOMA
Avec le soutien de l'Onda

Production: Compagnie Smitten
Soutiens et accompagnement: Micadanses dans le cadre de la résidence d'interprète, Le Regard du Cygne et Danse Dense

Chorégraphie et interprétation	Karima El Amrani
Texte	Léa Munsch
Musique	Hania Rani, Fatima Al Qadiri
Création lumière	Manuella Rondeau



© Karima El Amrani

KID#1

Joachim Maudet, Cie Les Vagues

Samedi 27 janvier, 19h
Danse
8€/12€, pass soirée 12€/20€

Klap Maison pour la danse
Création 2024
Durée 50 min

En coréalisation avec Klap Maison pour la danse
Avec le soutien de l'Onda

«*KID#1* ouvre un cycle sur l'enfance et est une première plongée dans notre mémoire enfantine. L'enjeu est d'aller déceler ces moments marquants qui ont façonné l'adulte que l'on est aujourd'hui. Redonner vie à ces moments du passé dans un corps du présent.

Ce premier volet raconte le passage abrupt entre une cour de récréation remplie d'enfants qui jouent, courent et virevoltent à la cour des grands, celle où les corps s'arrêtent de jouer, marchent et se codifient. C'est une histoire d'enfants, de jeux, de violences et d'incompréhension.

Cette nouvelle création s'inscrit dans la continuité de ma recherche autour de la relation/dissociation du corps et de la voix : des voix distinctes des corps, entités autonomes et indépendantes venant dialoguer, se mêler et s'interposer avec le mouvement physique.

Mon envie est de continuer à creuser la technique de ventriloquie qui me permet de créer des corps à plusieurs couches narratives et m'offre un terrain de jeu infini entre ce qui est dit vocalement et physiquement. Séparer l'intérieur de l'extérieur. Faire basculer les récits du ludique à l'étrange, de la familiarité à la complexité.»
Joachim Maudet

Biographie

Né en Bretagne, Joachim Maudet est diplômé du CNSMDP (Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris) en 2012. En tant qu'interprète, il a travaillé avec Tatiana Julien, Arthur Perole, la Noord Nederlandse Dans (Holland), le National Dance Company Wales (UK), Samuel Faccioli et Bérangère Fournier, Christian Ubl, Léa Tirabasso, Ambra Senatore, Leonard Rainis et Katell Hartereau. Il est également regard extérieur sur la pièce *Magdalena* de Chloé Zamboni et *Scappare* de Mathilde Bonicel. En parallèle de son parcours d'interprète, Joachim crée la compagnie Les Vagues en 2017. Il crée le duo *striz* en 2019, le solo *GIGI* en 2021 et le trio *WELCOME* en 2022, créé à KLAP Maison pour la danse dans le cadre du festival Parallèle. *KID#1* est sa quatrième pièce et ouvre un cycle de travail sur le thème de l'enfance.

WELCOME a été créé en janvier 2022 à KLAP Maison pour la danse dans le cadre du Festival Parallèle 13.

Production : Compagnie Les Vagues

Coproduction : Étoile du Nord - Scène Conventionné d'intérêt national art et création pour la danse, Le Triangle - Cité de la danse, KLAP Maison pour la danse, CCN La Rochelle, CCN Ballet de Lorraine, La Soufflerie, Le Gymnase CDCN, Le Petit Écho de la Mode
Mise à disposition de studios : CND Pantin

Soutien : Neuf Neuf / Toulouse – La compagnie Les Vagues est conventionnée par la Drac Bretagne et soutenue par la Région Bretagne et la Ville de Rennes.

Chorégraphie et interprétation
Accompagnement chorégraphique
Écrivaine, aide à l'écriture
Création lumière
Régie lumière
Création sonore
Régie son

Assistant vocal

Costumes
Administration et diffusion

Joachim Maudet
Chloé Zamboni
Romane Nicolas
Nicolas Galland
Laura Cottard
Julien Lafosse
Rebecca Chamouillet
ou Julien Lafosse
Jean Baptiste Vereyt
Logerias
Camille Vallat
Charlotte
Cancé-bureau AOZA



Masterpiece

27 janvier 2022

8h30 / 20h30

8€/12€, pass soirée 12€/20€

Klap Maison pour la danse

2022

Durée 1h

Convoquant ses fascinations et ses frustrations, Luisa Fernanda Alfonso incarne et détourne les archétypes du danseur de caractère et du mariachi mexicain, tous deux hyper-dramatiques, virtuoses et sexuels. *Masterpiece* explore leurs excès et les confronte à leurs représentations traditionnelles, tout en affranchissant la danse de son héritage et de ses traditions.

En collaboration avec le compositeur Peter Rubel et avec une grande quantité de haut-parleurs, *Masterpiece* traite de la poétique de la construction, de la déconstruction, de la répétition, de la modulation, de l'interruption et de l'abandon de danses et de chansons qui tentent d'exister dans la consonance et la dissonance. En transformant les haut-parleurs en sculptures sonores, en porteurs d'affects, en partenaires acoustiques et en amants, Luisa s'y adonne sentimentalement en chantant des reprises de *El Cascabel* de Lorenzo Barcelata, *Me Estoy Acostumbrando a Ti* de Pepe Aguilar, *Te Llevaré* de Lisandro Meza, *Inocente Probe Amigo* et *Amor Eterno* de Juan Gabriel.

Biographies

Luisa Fernanda Alfonso est une danseuse colombienne installée en Allemagne. Elle a étudié la danse moderne à l'Institut Limón de New York, la licence en danse à l'Université Folkwang d'Essen et la maîtrise en solo/danse/auteur à l'HZT de Berlin. Luisa aborde la danse et la performance avec amertume, absurdité et humour, comme un appareil théâtral artificiel soigneusement orchestré. Sa pièce *Masterpiece* a été présentée au Théâtre Sévelin 36 à Lausanne (Festival Les Urbaines), au PACT Zollverein à Essen (Festival TanzNRW), au Kunstverein de Munich (série PARK) et au Festival thecarrierbag à Copenhague. En tant qu'artiste indépendante, Luisa a collaboré avec Leila Hekmat, caner teker, Roman Pfeifer, Sanna Helena Berger, Estefanía Álvarez Ramirez, Xenia Koghilaki, Luísa Saraiva, Deva Schubert, Ben J. Riepe, Juan Felipe Amaya, Emilie Gregersen, Armin Hokmi et Kim Dall'armi.

Peter Rubel a étudié la composition instrumentale et électronique à la Folkwang University of the Arts d'Essen avec Günter Steinke, Dirk Reith et Michael Edwards, ainsi que l'orgue avec Roland Stangier. Pendant cette période, il a créé des compositions pour divers ensembles, de la musique pour bande magnétique et des pièces pour la danse et les productions théâtrales. Outre son travail de compositeur, Peter Rubel est membre de divers ensembles et groupes tels que Müde, GLIS GLIS, International Music, Laava et The Düsseldorf Dusterboys. Son travail se concentre sur les longues durées, les harmoniques, les rythmes, l'amplification, les polyrythmies et l'expansion instrumentale par le biais de l'électronique.

Luisa Fernanda Alfonso

En coréalisation avec Klap Maison pour la danse

Avec le soutien de l'Onda

Production: HZT Berlin

Soutiens: Leila Hekmat, Diego Agulló, Jule Flierl, Stine Janvin, Daniel Ernesto Müller, Shade Thérèt, Estefanía Álvarez Ramirez, Ernesto Cárcamo Cavazos, Anna Philippa Müller, MA SODA, Margie Medlin, Maria Camila Alfonso.

Concept, son, performance

Son, performance

Costumes

Luisa Fernanda Alfonso

Peter Rubel

Isabelle Marie Lange



@Harriet Meyer

Portraits fantômes

Kleber Mendonça Filho

Dimanche 28 janvier, 18h
Documentaire
7,5€/9,5€

La Baleine
2023, Brésil
Durée 1h33

En collaboration avec La Baleine

Production : CinemaScópio, Vitrine Filmes

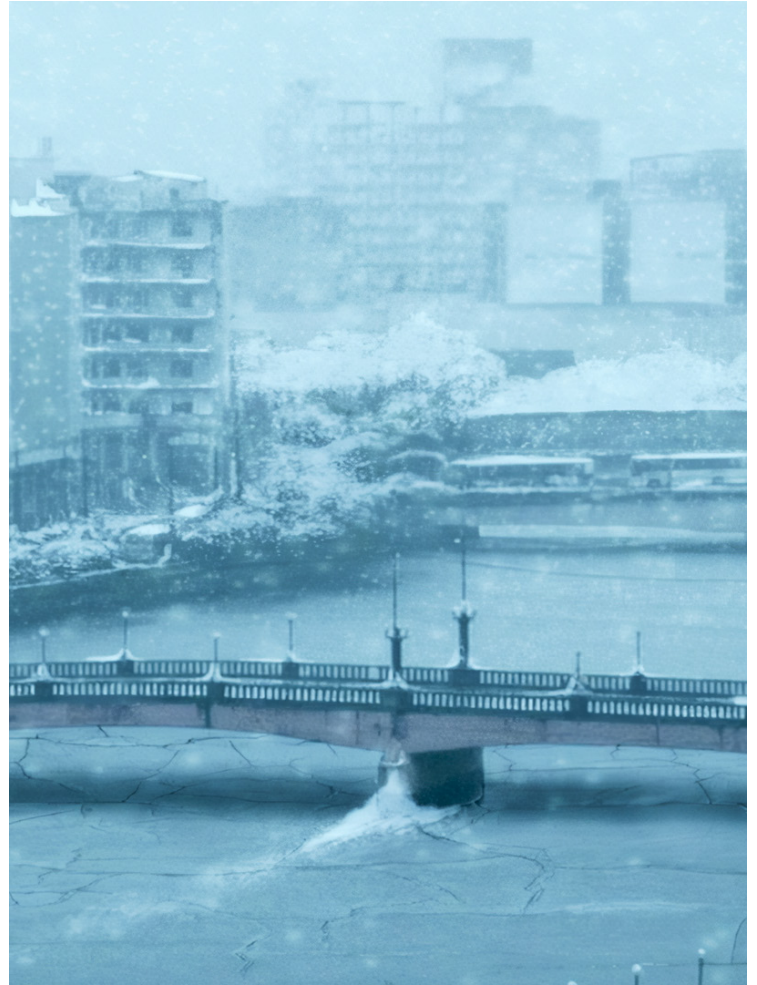
Portraits fantômes est un voyage multidimensionnel à travers le temps, le son, l'architecture et la réalisation de films, dans le paysage urbain de Recife, capitale côtière brésilienne de Pernambuco. Un territoire historique et humain, examiné à travers les grandes salles de cinéma qui ont servi d'espaces de convivialité au cours du XX^e siècle. Réceptacle des rêves et du progrès, ces lieux incarnent une transformation des pratiques sociales. Combinaison d'archives, d'extraits de films, de souvenirs personnels et de mystères, *Portraits fantômes* est une carte de Recife à travers l'objectif de la caméra.

Biographie

Diplômé en journalisme de l'université fédérale de Pernambuco, Kleber Mendonça Filho a une longue carrière de critique et de programmeur. Il est responsable de la section cinéma de la Fondation Joaquim Nabuco pendant 18 ans et écrit pour le *Jornal do Commercio* à Recife, ainsi que pour d'autres publications telles que *Revista Continente* et *Folha de São Paulo*. Il est directeur artistique de la Janela Internacional de Cinema do Recife et conservateur en chef du cinéma à l'Institut Moreira Salles.

En tant que cinéaste, il est passé de la vidéo dans les années 90, expérimentant la fiction, le documentaire et les vidéos musicales, au numérique et au 35 mm dans les années 2000. Ses courts métrages (*A Menina do Algodão*, *Vinil Verde*, *Eletrodoméstica* et *Recife Frio*) ont reçu plus de 100 prix au Brésil et à l'étranger. Son premier long métrage est le documentaire *Crítico* (2008). En 2014, il réalise *La Coupe du monde à Recife*, un documentaire de 15 minutes pour Canal SporTV et la Casa de Cinema de Porto Alegre. *Neighboring Sounds* (2012) est son premier long métrage de fiction, présenté dans plus de 100 festivals internationaux, commercialisé dans 14 pays et récompensé par 32 prix. Le film a représenté le Brésil aux Oscars 2014 et a été considéré comme l'un des 10 meilleurs films de l'année par le *New York Times*. *Aquarius* (2016), son deuxième long métrage, a connu une carrière encore plus prestigieuse, débutant en compétition au Festival de Cannes et distribué dans plus de 100 pays.

En 2018, il coréalise et coécrit, aux côtés de Juliano Dornelles, *Bacurau*, présenté en compétition au Festival de Cannes en mai 2019 et récompensé par le Prix du jury.



@ Portraits fantômes

Novabot – Dialectique du corps en scène et de son image fragmentée

Mercredi 31 janvier, 15h et 20h Théâtre
Théâtre
8€/16€

Théâtre Antoine Vitez
Création 2024
Durée 1h

«Faudra un jour qu'un acteur livre son corps vivant à la médecine, qu'on ouvre, qu'on sache ce qui se passe dedans, quand ça joue. Qu'on sache comment c'est fait, l'autre corps.»

Depuis le terrain d'exploration offert par une recherche doctorale, Youssra Mansar tente de prendre au mot ces paroles de Valère Novarina et à revers. Elle propose, à mi-parcours de ses recherches, un état de son travail et de ses hypothèses mises à l'épreuve de la scène : une réflexion autour des mutations de l'acteur en prise avec les nouvelles formes scénographiques, textuelles et robotiques.

Biographie

Youssra Mansar est comédienne, metteuse en scène et actuellement doctorante en Arts de la scène. Son cursus universitaire se divise en deux parties. Elle obtient en 2010 un premier master dans la spécialité mathématique et informatique. Elle y découvre, entre autres, les langages de programmations, les réseaux, les applications web et l'algorithmie. Elle parachève son master avec une expérience professionnelle en alternance d'un an en entreprise. Elle entame ensuite un parcours universitaire en Arts de la scène corrélé à des expériences pratiques en tant qu'actrice, assistante à la mise en scène puis metteuse en scène.

Youssra Mansar, Cie Sevdim

En coréalisation avec le Théâtre Antoine Vitez

Partenaires culturels: Théâtre Antoine Vitez, Vélo Théâtre, Festival Parallèle, Théâtre La Reine Blanche - Scène des Arts et des Sciences

Laboratoires porteurs du projet: l'ISM (Institut des Sciences du Mouvement) et le LESA (Laboratoire d'Études en Sciences des Arts)

Partenaires universitaires: Bâtiment Turbulence, Plateforme ID-Fab de l'École des Mines de Saint-Étienne - Campus Georges Charpak Provence, plateforme scientifique H2C2 (Homme & Humanités, Corpus & Comportements) de la Fédération CRISIS de la Maison de la recherche à Aix-en-Provence

Metteuse en scène
Acteur
Danseuse
Pilote dirigeable
Régisseuse lumière
Régisseur son
Régisseuse vidéo
Caméraman et pilote drone
Chargée de production

Youssra Mansar
Matteo Duluc
Caitlin Dailey
Jean Mathon
Sasha H
Dylan Léonard
Lola Dop-Varnede
Quentin Rameau
Lorena Boureille



Rive

Vendredi 2 février, 20h
Danse
10€/15€

Le ZEF
2023
Durée 50 min

Dalila Belaza interroge les rites et la notion de communauté avec comme fil rouge un pas de bourrée qui se transmet dans un mouvement vibratoire entre les danseur-se-s, incarnation d'un corps unique, symphonique et organique. Dans *Rive*, elle invente des formes de cérémonies où des mondes lointains se mêlent et révèlent le vivant, l'intemporel.

« Il s'agit pour elle de *voyager à l'unisson dans des paysages vivants, intimes, de la figuration à l'abstraction*. De ses années passées comme interprète au plus près de sa sœur Nacera Belaza, Dalila Belaza a retenu « une approche du corps en tant que phénomène en lien à d'autres phénomènes ». Une infra-danse aux effets spéciaux, à la beauté éperdue.

Chorégraphe, Dalila Belaza entend frotter les rituels chorégraphiques à la création contemporaine. *Rive* est un relief, une matière vivante. Interroger « l'identité au présent et, de là, trouver un nouvel ancrage qui ne se relie pas qu'au passé ». Dans cet entre-deux, il y a matière à ré-enchanter la tradition, comme d'irriguer une écriture actuelle, transe pour les temps modernes. Le geste de Dalila Belaza devient alors intemporel, comme saisi dans notre mémoire. Le vivre et danser ensemble comme un art majeur. *Rive* porte définitivement bien son titre, une invitation à percer ce mystère en mouvement. » Philippe Noisette

Biographie

Dalila Belaza cherche à travers la danse un territoire utopique où l'intime et l'universel se rencontrent comme deux horizons infinis. Elle s'est d'abord illustrée comme interprète et partenaire artistique de sa sœur, la chorégraphe Nacera Belaza. Par leurs recherches autour de mémoires profondes du corps et d'une danse habitée par un espace intérieur sans limite, elles ont construit une voie signifiante du paysage chorégraphique. Sur la base de cet ancrage, au fil du temps, la nécessité de donner voix et forme à des questions personnelles s'est imposée à elle. Une trajectoire qui l'amène à poursuivre différents questionnements en étendant ce champ de l'être à d'autres réalités. Ainsi depuis maintenant plusieurs années, Dalila mène ses propres projets et développe un travail qui sonde les thématiques de l'identité et creuse la question du dialogue entre danse rituelle et abstraction. Elle cherche à travers la danse « un territoire utopique où l'intime et l'universel se rencontrent comme deux horizons infinis. »

Fin 2020, Dalila Belaza crée hiya compagnie afin d'assurer le développement et la pérennité de ses projets personnels. Elle crée, depuis lors, trois nouvelles pièces, *Au cœur*, *Figures* et *Rive* qui croisent les langages de la danse folklorique et de la danse contemporaine. Ces pièces dépeignent une aventure à la fois artistique et philosophique. La Fondation d'entreprise Hermès, la DRAC Ile-de-France, et de précieux partenaires tels que le Théâtre de la Ville, le BNM - Direction (La) Horde, La Briqueterie-CNDC du Val de Marne soutiennent le travail de Dalila depuis *Au cœur*.

Au cœur a été présenté dans le cadre du festival Parallèle 2023 à KLAP Maison pour la danse. *Rive* est issu d'une première invitation-étape avec les danseur-euse-s du Ballet national de Marseille dans le cadre de Parallèle 2021.

Dalila Belaza, hiya compagnie

En coréalisation avec Le ZEF
Avec le soutien de l'Onda

Production : hiya compagnie – association Jour
Coproduction : Montpellier Danse, Théâtre de la Ville – Paris, Charleroi Danse Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Dans le cadre de l'accueil studio : CCN2 Grenoble, CNDC Angers, CCN – Ballet National de Marseille

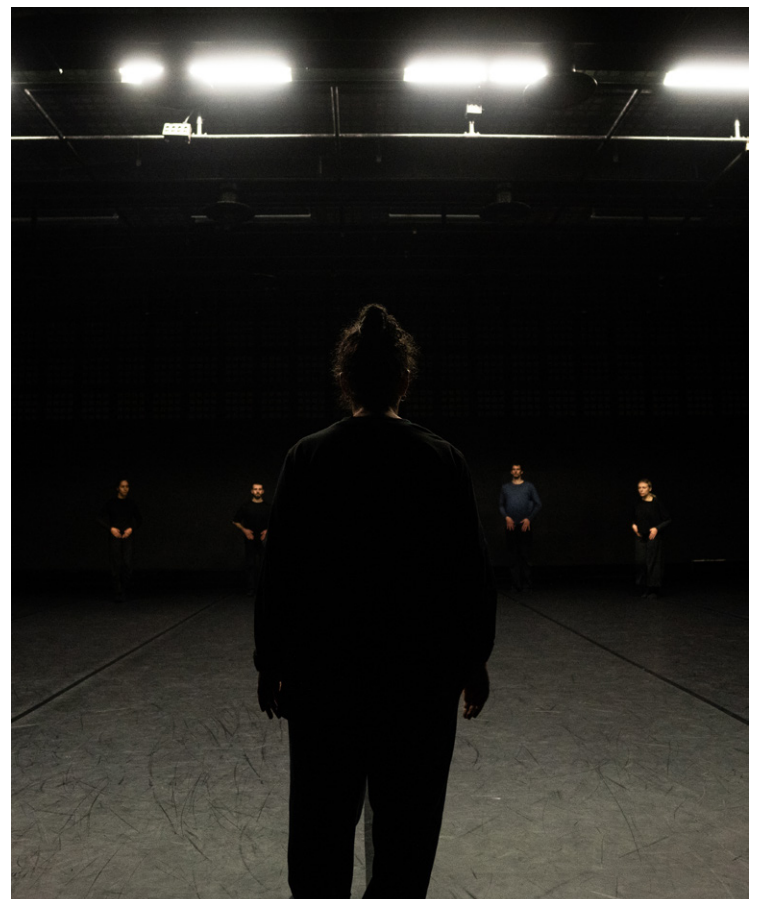
Avec le soutien du mécénat de la Caisse des Dépôts ; DRAC Ile-de-France – aide à la création ; Région Ile-de-France, aide à la création ; Adami

Mise à disposition : CND – Pantin, La Briqueterie CDCN Val-de-Marne.

Conception, chorégraphie,
son et lumière
Interprètes

Dalila Belaza

Jamil Attar
Paulin Banc
Dalila Belaza
Erica Bravini
Adam Chado
Mohammed Ech-Charquaouy
Andrés Garcia Martinez
Charlotte Virgile



@Luca Lanelli

a capella

Dorothee Munyaneza

Samedi 3 février à 16h
et dimanche 4 février à 14h
Performance danse, musique
Entrée libre

[mac] Musée d'Art Contemporain
de Marseille
2022
Durée 50 min

Une invitation des Musées de Marseille, en partenariat avec le [mac]

La compagnie Kadidi est conventionnée par la Drac PACA

Dans *a capella*, les chants polyglottes de Dorothee Munyaneza prennent racine dans des récits qu'on entend peu, voire pas. Portés par une seule voix en écho à une multitude d'autres, ces récits indispensables font surgir des mémoires enfouies qui déploient leur extraordinaire puissance motrice, collective et partageable. Cette performance-cérémonie est un geste poétique sur les êtres périphériques, avec l'amour radical en son centre. L'artiste tisse avec force et délicatesse les liens entre présents et absents, entre passé et avenir.

Biographie

Basée à Marseille, Dorothee Munyaneza développe une œuvre ardente. Originaire du Rwanda, elle s'installe en 1994 avec sa famille en Angleterre à l'âge de 12 ans. Elle étudie la musique à la Jonas Foundation (Londres) et les sciences sociales à Canterbury, avant de s'établir en France. En 2006, elle rencontre François Verret, avec qui elle collabore sur *Sans Retour*, *Ice*, *Cabaret* et *Do you remember, no I don't*. Elle travaille ensuite avec Alain Buffard, Alain Mahé, Stéphanie Coudert, Ko Murobushi, Rachid Ouramdane, Maud Le Pladec, Jean-François Pouvros, Radouan Mriziga, Maya Mihindou et Ben Lamar Gay. En 2013, elle fonde sa compagnie, Kadidi. Naissent *Samedi Détente* (création novembre 2014 au Théâtre de Nîmes), *Unwanted* (création juillet 2017 au Festival d'Avignon), *Mailles* (création octobre 2020 à Charleroi Danse) et en 2023, *Toi, moi, Tituba...* avec le musicien Khyam Allami.

En 2020, Dorothee Munyaneza traduit de l'anglais *Hopelessly Devoted* de Kae Tempest, paru sous le titre *Inconditionnelles* chez L'Arche Éditeur, une pièce qu'elle mettra en scène pour les Bouffes du Nord fin 2024. Artiste associée au Théâtre la Ville – Paris de 2018 à 2021, Dorothee est aujourd'hui associée au Théâtre National de Chaillot et à la Maison de la Danse à Lyon, et en résidence à la Fondation Camargo de 2022 à 2024.

Conception et interprétation
Costume
Production

Dorothee Munyaneza
Stéphanie Coudert
Compagnie Kadidi,
avec le soutien de
Mascaret Production
Lafayette Anticipations

Coproduction



@ Christel Arras

L'œil nu

19h30
15h30

Samedi 3 février à 19h30
et dimanche 4 février à 15h30
Danse
10€/15€

Ballet national de Marseille
2023
Durée 1h

La représentation du 4 février sera suivie d'une rencontre bord-plateau avec l'équipe artistique, animée par Elena Biserna, chercheuse et curatrice, en conversation avec Christian Sebille, directeur du GMEM – Centre national de création musicale.

On dit qu'une étoile commence à mourir lorsque, ayant épuisé ses réserves d'hydrogène, elle quitte son état d'équilibre. Débute une longue phase de dégénérescence qui mènera, selon la taille de l'astre, à l'effondrement de son cœur voire à sa violente explosion. Pour cette nouvelle création, Maud Blandel associe le phénomène astrophysique des pulsars au souvenir sonore tragique de l'explosion du cœur de son père.

En traduisant des principes tels que la rotation, la gravité, la périodicité, *L'œil nu* met en jeu six danseur-se-s et transforme l'espace scénique en véritable terrain d'observation : face à un corps (stellaire, physique, collectif) qui dégénère, que perçoit-on réellement ? Plus qu'un travail de reconstitution d'un événement autobiographique, la chorégraphe joue des changements d'échelle, déjoue le tragique et met en images les (dys)fonctionnements de la mémoire : ses persistances, ses boucles autant que ses trous et autres zones d'ombre. Car c'est bien là où la mémoire fait inévitablement défaut que s'engage la puissance de l'imagination. Faire image(s) donc, afin de donner forme à celles qui nous manquent, de déformer celles que nous avons, et de célébrer par le corps ce qui dépasse notre entendement.

Biographie

Formée initialement à la danse contemporaine, puis à la mise en scène (Manufacture, Lausanne) et aux arts plastiques (HEAD, Genève), Maud Blandel élabore depuis 2015 ses propres pièces chorégraphiques. Singulier et physiquement engagé, chacun de ses travaux s'appuie sur une base musicale conceptuelle afin de mettre en corps et en forme divers phénomènes altérés par le passage du temps. Elle travaille ainsi sur la notion de corps sacrifié et la mise en spectacle du corps féminin (*TOUCH DOWN*, 2015), sur la folklorisation de pratiques de danse populaire (*Lignes de conduite*, 2018), sur la mise à mort du temps via un type de divertissement musical du XVIIe siècle appelé *Divertimento* (*Diverti Menti*, 2020).

En parallèle de ses activités, elle travaille comme assistante auprès d'artistes tels que Cindy Van Acker, Karim Bel Kacem, Heiner Goebbels ou encore Romeo Castellucci.

Depuis 2016, Maud Blandel est accompagnée par Parallèle en production et diffusion. Elle est artiste en résidence à l'Arsenic – centre d'art scénique contemporain de Lausanne depuis septembre 2018, et est artiste associée du CNDC – Angers ainsi qu'à Bonlieu – scène nationale d'Annecy.

Dans le cadre du festival Parallèle, elle a présenté *Touch Down* au ZEF en 2016 et une version *in situ* au Mucem en 2018. *Lignes de conduites* a été présenté à KLAP Maison pour la danse en 2019 et *Diverti Menti* au Théâtre des Bernardines en 2016.

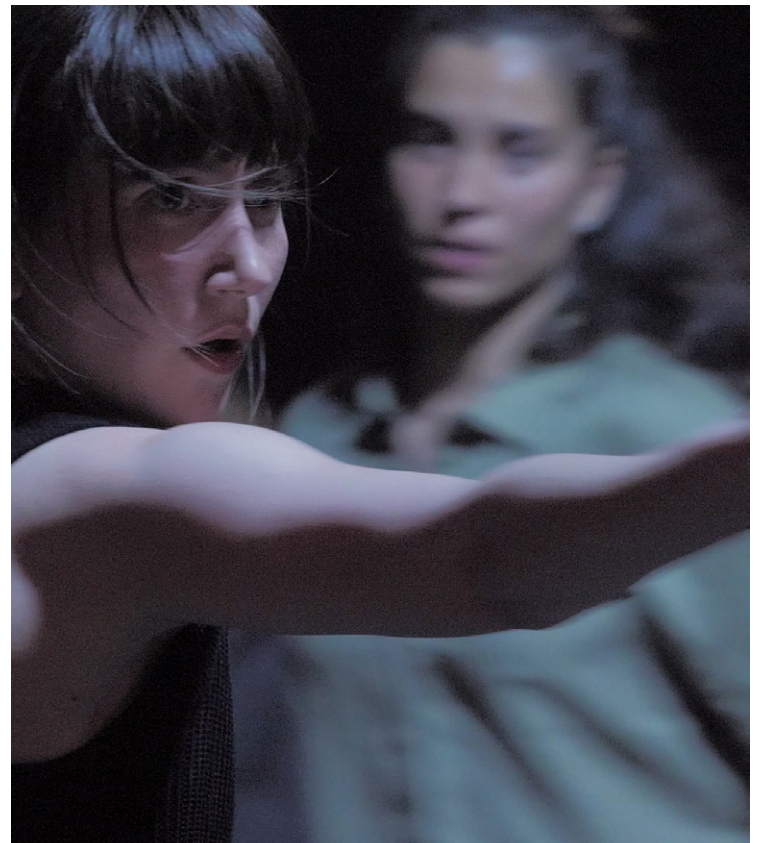
Maud Blandel, I L K A

En coréalisation avec le Ballet national de Marseille et le GMEM – Centre national de création musicale
Avec le soutien de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture
Avec le soutien de la Corodis et de la Loterie Romande

Production : I L K A. Administration : Alexandra Nivon pour I L K A
Production et diffusion : Parallèle, Pratiques artistiques émergentes internationales. Coproductions : Arsenic Centre d'art scénique contemporain – Lausanne, Pavillon ADC – Genève & La Bâtie – Festival de Genève, Centre chorégraphique national de Caen en Normandie, dans le cadre de l'Accueil-studio/Ministère de la Culture. Avec le soutien du Cndc – Angers dans le cadre des Accueil Studio. Soutiens : Etat de Vaud, Ville de Lausanne, Loterie romande, Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture, Fondation Ernst Göhner, Pour-cent culturel Migros

Maud Blandel est artiste associée au Cndc – Angers.
La compagnie I L K A bénéficie d'un contrat de confiance avec la Ville de Lausanne – 2021-2024.

Mise en scène et chorégraphie	Maud Blandel
Danseur-se-s	Karine Dahouindji, Maya Masse, Tilouna Morel, Ana Teresa Pereira, Romane Peytavin, Simon Ramseier
Création sonore	Flavio Virzi, Denis Rollet, Maud Blandel
Création lumières	Daniel Demont et Florian Bach
Régie son	Denis Rollet
Costumes	Marie Bajenova
Regard extérieur	Anna-Marija Adomaityte



Aulus

Zoé Cosson

Mercredi 7 février, 19h

Friche la Belle de Mai,
Atelier Assemblée
2021

Lecture
Entrée libre sur réservation,
dans la limite des places
disponibles

Durée 20 min

En partenariat avec La Friche la Belle de Mai
Dans le cadre de la résidence de Zoé Cosson à La Marelle

Aulus est une station thermale des Pyrénées construite à la Belle Époque et qui ne compte plus, aujourd'hui, qu'une centaine d'habitant-e-s. Depuis son enfance, la narratrice y vient chaque année. Elle réside dans l'hôtel désaffecté que son père a acheté un jour aux enchères, et qui est le point de départ de ses randonnées. Dans le village et sur les chemins, elle écoute, regarde et recueille habitudes et histoires des Aulusiens : la météo, l'ours, la centrale plantée sur une rivière, les élections... Elle en fait un récit, celui d'un écosystème fragile, où humain-e-s et nature cohabitent comme iels peuvent, où une ancienne mine pollue dangereusement la montagne, où tout menace de se défaire, malgré la force millénaire de la roche omniprésente. Un récit actuel, métaphore de notre époque, en perpétuelle rupture d'équilibre.

Biographie

Zoé Cosson est née en 1995. Elle est autrice et vidéaste. Après l'obtention d'un DNSEP à l'ESAD de Reims, elle intègre le master de Création Littéraire du Havre. Elle y développe l'écriture de son premier roman *Aulus*, publié en 2021 dans la collection l'Arbalète aux Éditions Gallimard. Elle est lauréate du Prix de soutien à la Création Littéraire de la fondation Simone del Duca.



© Gallimard

Paroles d'un monde en feu

Fanny Lallart

Mercredi 7 février, 19h30

Friche la Belle de Mai,
Atelier Assemblée
Étape de travail, 2024
Durée 25 min

Lecture
Entrée libre sur réservation,
dans la limite des places
disponibles

Fanny Lallart mène une recherche sur «la sécheresse dans le sud, notre rapport à l'eau, une ressource à la fois omniprésente et absente à Marseille. La gestion de l'eau en tant que bien commun est au centre des débats depuis les mobilisations de Sainte-Soline contre les méga-bassines et la répression qui en a découlé.» Ce travail d'écriture aboutira à une performance en 2024.

Biographie

Fanny Lallart vit et travaille à Marseille. Elle est artiste, autrice et éditrice. Son travail s'articule autour du partage de la parole à travers une perspective féministe. Réfléchir en groupe, rencontrer les acteur·rice·s d'alternatives aux systèmes dominants, apprendre collectivement, constitue l'essentiel de sa pratique. Comme beaucoup d'artistes, son économie est fragile, opportuniste et fluctuante: elle additionne des subventions occasionnelles, des jobs alimentaires et les étrennes de sa grand-mère.

Elle écrit en 2019 un recueil intitulé 11 textes sur le travail gratuit, l'art et l'amour sur les enjeux économiques de son travail. Elle mène ensuite une résidence de recherche au CAC Brétigny, appelée *The poetry inside of me is warm like a gun* sur des questions de justice et de réparation. Début 2023, elle fait une résidence de recherche à Triangle-Astérides. Profondément marquée par les sécheresses des étés précédents dans le sud de la France, elle commence un travail d'écriture sur le dérèglement climatique et les affects d'anxiété qui en découlent. Elle participe aux éditions Burn-Août, un organe de diffusion de récits qui lui tiennent à cœur. À ce jour, rassembler des personnes qu'elle aime autour d'une table, d'un lit ou d'une imprimante est ce qui lui semble le plus sensé à faire.

En partenariat avec La Friche la Belle de Mai
Une commande et coproduction Triangle-Astérides et Parallèle
Avec le soutien de Mécènes du Sud



© Fanny Lallart

Entepfuhl

Alina Arshi

Mercredi 7 février, 20h30

Friche la Belle de Mai,
Petit Plateau
2023

Danse
Tarif 2 spectacles
(Entepfuhl + Outrar) 10€/15€

Durée 20 min

En partenariat avec La Friche la Belle de Mai

Conception et interprétation Alina Arshi

« Comme l'ouroboros, serpent mythique qui se mord la queue, Alina Arshi engage son processus chorégraphique à travers des boucles et des nœuds d'intensité. Tordant son corps par séries de mouvements répétitifs, en écho à la densité percussive et progressive de la bande sonore, elle met en scène une gestuelle viscérale dévorante. *Entepfuhl* exprime la quête identitaire et le sentiment de ne jamais se sentir à sa place lorsque l'on vit entre plusieurs cultures. » Wren Cellier, Les Urbaines 2023

« N'importe quelle route, dit Carlyle, cette simple route vers Entepfuhl, vous mènera à la fin du monde. Mais la route vers *Entepfuhl*, si elle était suivie jusqu'au bout, conduirait directement de nouveau à *Entepfuhl*, ce qui signifie que *Entepfuhl*, où nous avons commencé, est cette fin du monde que nous cherchions dès le début. » Fernando Pessoa, *L'Intranquillité*.

Biographie

Alina Arshi est née à Lucknow, en Inde. Elle travaille actuellement comme danseuse et chorégraphe basée à Lausanne, en Suisse. *Entepfuhl* a été créé en février 2023 dans le cadre de son projet de bachelor à La Manufacture, Haute École des Arts de la Scène.

Elle remercie Les Urbaines, Arsenic et La Manufacture. Ainsi que Nicole Seiler, Jessica Allemann et Filomé Starck. Elle précise que le tissu rose présent dans la scénographie est une courtepoinette cousue à la main (kavand) par Lalitha Siddi du Karnataka. Les Siddis sont des Afro-Indiens qui, au cours des cinq derniers siècles, se sont installés dans les États indiens du Karnataka, du Gujarat et du Maharashtra.



مخبر چہ سبہ ہمساری دنیا
یہ بگشتاں کی دھماکی دنیا
●
ملاڑ نموش کے نئے جاگے
کانوں میں بوش کے نئے جاگے
آفاق پہ بوش کے نئے جاگے
●
کیا سبہنی سارے پئے؟
بہرے اشک ہمارے پئے

@ Christophe Berlet

Outrar

Mercredi 7 février, 20h30

Danse

Tarif 2 spectacles

(*Entepfuhl* + *Outrar*) 10€/15€

Friche la Belle de Mai,

Petit Plateau

2023

Durée 25 min

Outrar est un projet initié par la chorégraphe brésilienne Lia Rodrigues et pensé pour être activé par des performeurs brésiliens installés en Europe, en dialogue mais à distance. Un exercice sur le geste qui invite à une réflexion sur les corps considérés comme «autres» dans nos sociétés. Le point de départ est une bande sonore de 21 minutes créée par plusieurs musiciens et une liste de mouvements chorégraphiques. Cette initiative a donné naissance à trois versions, dont celle de Calixto Neto. Il choisit un chemin bifurqué et plonge en lui-même. En prenant possession de ce lieu d'un autre auquel il est (in)subordonné, il en fait un lieu de pouvoir et de transformation.

Biographie

Calixto Neto est originaire de Recife au Brésil et installé en France depuis 2013. Il s'est formé au théâtre à l'Université Fédérale de Pernambuco, puis à la danse au sein du Groupe Experimental de Danse de sa ville natale avant de suivre le master d'études chorégraphiques ex.e.r.ce, du CCN de Montpellier. Durant son cursus, il crée le solo *petites explosions* ainsi que le duo *Pipoca*, avec Bruno Freire. *oh!rage*, son second solo, visibilise les corps et identités minoritaires et s'intéresse aux danses «périphériques», en marge des circuits institutionnels. Membre de la compagnie de Lia Rodrigues de 2007 à 2013, Calixto Neto est aussi interprète dans les créations de Volmir Cordeiro, Anne Collod, Mette Ingvarstsen, Éve Magot et Luiz de Abreu dont il reprend la célèbre pièce *O Samba do Crioulo Doido* en 2020, dans le cadre du festival Panorama au CND, à Pantin.

En mai 2021 il crée *Outrar* sur invitation de Lia Rodrigues dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts, à Bruxelles. En septembre 2021 il crée *Feijoada*, dans le cadre du portrait de Lia Rodrigues au Festival d'Automne à Paris. En 2022, Calixto Neto est invité à participer à la Free School du Kunstenfestivaldesarts et initie une recherche autour de l'œuvre du musicien étasunien Julius Eastman avec 6 autres artistes danseurs et musicien-nés. *IL FAUX*, son dernier nouveau solo est créé en mai 2023 dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles. La recherche autour de l'œuvre de Julius Eastman sera également poursuivie au cours des saisons à venir et donnera lieu à une nouvelle pièce de groupe à l'automne 2025. Calixto Neto sera artiste associé à Points Communs – Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise / Val d'Oise entre 2024 et 2026.

Calixto a présenté *O Samba do crioulo Doido* dans le cadre du Festival Parallèle en 2021 au Ballet national de Marseille et en 2023 à La Friche la Belle de Mai, ainsi que *Feijoada* en 2022 au 3 bis f dans le cadre de la programmation proposée par Parallèle pour la Biennale d'Art et de Culture d'Aix-en-Provence.

Calixto Neto

En partenariat avec La Friche la Belle de Mai.

Avec le soutien de l'Onda.

Production à la création : Kunstenfestivaldesarts

Production, administration, diffusion : Julie Le Gall

Production déléguée : VOA - Calixto Neto

Chorégraphie, interprétation

Conception du projet

Bande originale

Calixto Neto

Lia Rodrigues

Zeca Assumpção,

Henk Zwart,

Mendel, Grupo Cadeira

(Inês Assumpção,

Jorge Potyguara,

Miguel Bevilacqua,

Henrique Rabello)

et pièces du CD *Authentic*

South America 5, The Amazon



© Werner Strouven

Indestructible

Jeudi 8 février, 18h30
Lecture – vidéo
Tarif soirée 9€/12€

Mucem
Étape de création, 2024
Durée 45 min

Mêlant leurs approches respectives du plateau et de l'écriture et nourri-e-s de ressources documentaires, Manon Worms et Hakim Bah imaginent une fiction où se croisent, à la fin des années 1960, l'histoire des travailleur-se-s immigré-e-s et celle des établi-e-s, des militant-e-s de la gauche prolétarienne et féministe qui ont quitté leurs études pour mener la révolution dans les usines. Une histoire de solidarités et de combats pour les droits des minorités, un poème scénique qui nous plonge dans la mémoire de ces luttes faites de rêves, de cendres et de ferraille, pour exhumer leur héritage.

Cette étape de travail est une mise en lecture associée à des vidéos extraites de la création du spectacle.

Le spectacle sera accompagné, à 21h, d'une conversation croisée entre Manon Worms, Hakim Bah, Ramona Bădescu et Jeff Silva, sur les notions de geste ouvrier et culture populaire, en écho à la nouvelle exposition *Populaire ?* du Mucem. Cette rencontre sera animée par Marie-Charlotte Calafat, directrice des collections du Mucem.

Biographies

Manon Worms est metteuse en scène et autrice. Elle vit et travaille à Marseille. Avec sa compagnie Krasna, elle articule des créations qui se situent entre théâtre et performance à des cycles d'ateliers menés avec diverses structures du champ social marseillais. Les luttes politiques retravaillées par les expériences intimes et la façon dont l'écriture, la mise en jeu et en corps peuvent donner de la force à ces liens, sont ses principaux terrains de recherches. Outre ses créations (*Coeurs Fugitifs*, 2020, *Indestructible*, 2024, *Arcanes*, 2025 et différentes petites formes) elle travaille en tant que collaboratrice artistique et dramaturge avec plusieurs artistes issu-e-s du théâtre, des arts en espace public, de la performance ou de la danse. Elle anime également des ateliers, stages, formations destiné-e-s à différents publics et, titulaire d'un doctorat en Arts de la scène, participe à différents programmes de recherche-crédation.

Hakim Bah est auteur, metteur en scène et comédien. Ses nombreuses pièces sont publiées chez Lansman Éditeur, Théâtre Ouvert, Quartett et Passages. En tant que metteur en scène, il a mis en scène *Outrages ordinaires* de Julie Gilbert, et ses pièces *Pourvu que la mastication ne soit pas longue* avec Arthur B. Gillette et Juan Ignacio Tula, *La nuit porte caleçon*, *À bout de sueurs*, avec Diane Chavelet. Il assure la direction artistique du festival Univers des Mots en Guinée et a initié le festival Convergence Plateau en Île de France.

Manon Worms et Hakim Bah

En coréalisation avec le Mucem

Production: Compagnie Krasna (Marseille)/Compagnie Paupières Mobiles (Paris)

Avec l'accompagnement du bureau de production En votre compagnie

Coproduction (en cours): La Garance-Scène Nationale de Cavaillon, Théâtre de la Cité internationale, Théâtre des Célestins, Ateliers Médicis

Soutiens: Institut Français-Des Mots à la Scène, Montevideo, Cité internationale des Arts

Création le 28 novembre 2024 à La Garance-Scène nationale de Cavaillon.

Écriture et mise en lecture

Manon Worms

Hakim Bah

Jeu

Émilien Audibert

Katell Jan

Julie Moulrier

Adil Laboudi

Assane Timbo

Olivier Werner

Jean Doroszczuk

Vidéo



L'ordre des choses

Jeudi 8 février, 19h45
Documentaire
France, Roumanie, USA
Tarif soirée 9€/12€

Mucem
2022
Durée 1h12

Alexandru, 90 ans, jardine, blague et continue à réparer des montres dans le vieil atelier de son père, quelque part dans le sud de la Roumanie. Son passé de prisonnier politique, inconnu de son entourage, a bouleversé sa vie. Témoin direct des camps de travail et des prisons politiques roumaines, il est invité par Ramona Bădescu, sa petite-fille, et Jeff Silva à un travail de mémoire sur ce que le temps et la terreur ont presque réussi à effacer.

La projection sera suivie d'une conversation croisée entre Manon Worms, Hakim Bah, Ramona Bădescu et Jeff Silva, sur les notions de geste ouvrier et culture populaire, en écho à la nouvelle exposition *Populaire ?* du Mucem. Cette rencontre sera animée par Marie-Charlotte Calafat, directrice des collections du Mucem.

Biographies

Née en Roumanie en 1980, Ramona Bădescu arrive en France à l'âge de 10 ans. Après des études de théâtre, elle débute une carrière de comédienne. A 22 ans, elle publie son premier livre de littérature jeunesse et commence un long chemin éditorial. Elle est aujourd'hui l'autrice d'une trentaine d'ouvrages, essentiellement de littérature jeunesse, dont certains sont traduits en une vingtaine de langues et plusieurs fois primés. Également photographe et traductrice, elle réalise, ici en collaboration avec Jeff Silva, son deuxième film documentaire qui est aussi son premier long métrage.

Réalisateur et anthropologue américain, Jeff Silva a travaillé au sein de prestigieuses écoles et universités américaines, notamment au Sensory Ethnography Lab, à Harvard University. Il a réalisé 4 longs métrages et plusieurs courts métrages, qui tous ont à voir avec la fragilité des individus aux prises de contextes sociaux en tension. Ses films ont été montrés dans des festivals aussi divers que Visions du Réel, MoMA's Documentary Fortnight, la Viennale, BAFICI, Doclisboa, Open City Documentary Festival... Docteur en anthropologie sociale et ethnologie de l'EHESS, il est aujourd'hui basé à Marseille.

Ramona Bădescu et Jeff Silva

En coréalisation avec le Mucem

Production: Victor Ede, Cinéphage, France
Coproduction: Lyon Capitale tv, France – Foggy Window Productions, USA – Grădina Films, Romania
Distribution: Lisa Reboulleau, Méline Feuillepain, Tangente
Soutiens: CNC, Centre National du cinéma et de l'image animée, La Région SUD en partenariat avec le CNC, SCAM Brouillon d'un rêve, PROCIREP société des producteurs et de l'ANGO, CNAP Image Mouvement, La Fabrique des écritures ethnographiques, Fondation LEF

Image
Son
Montage
Montage son
Mixage
Étalonnage
Musique originale

Jeff Silva
Ramona Bădescu
Catherine Catella
Yohann Bernard
Antoine Pradalet
Alexis Lambotte
Enrique Schadenberg



@ Ramona Bădescu et Jeff Silva

Swan Lake Solo

Vendredi 9 février, 18h
Danse
5€/8€

Frac Sud
2022
Durée 35 min

Lorsque la Russie envahit l'Ukraine en 2022, Olga Dukhovna renonce à réaliser la chorégraphie du Lac des cygnes pour 32 danseur-euse-s, orchestre et chanteur-euse-s commandée par le nouveau musée de Moscou. Dans une entreprise de déconstruction écologique, la chorégraphe ukrainienne concentre alors tout le corps de ballet dans celui d'une seule interprète, le sien.

Avec l'aide du compositeur russe Anton Svetlichny, elle l'accorde sur une musique de Tchaïkovski aussi joueuse que respectueuse. Une chorégraphie essentielle et tonique est née de tous ces impossibles, et elle donne à Swan Lake Solo les tonalités d'une très joyeuse et jouissive liberté.

Biographie

Olga Dukhovna est une artiste d'origine ukrainienne basée en France. Elle s'inscrit dans le champ chorégraphique depuis une quinzaine d'années et a toujours conjugué son propre travail de recherche et une activité en tant qu'interprète, notamment avec Boris Charmatz et Maud le Pladec.

En tant que chorégraphe, elle se situe à la croisée de courants artistiques a priori incompatibles, mais dont elle se plaît à explorer les chocs créatifs et autres collisions inattendues : d'une part un folklore ukrainien perdu, effacé par le régime soviétique, dont elle revisite les mouvements, d'autre part un héritage de la danse contemporaine qu'elle a découvert durant ses études en Belgique puis en France. De cette rencontre improbable naissent deux pièces – *Korowod* (2012) d'après les danses traditionnelles slaves et *Hopak* (2024) inspirée de l'entraînement militaire des Cosaques. Mettant à nu ces gestes ancestraux pour mieux en questionner le sens, elle les rejoue en les chargeant d'une troublante portée politique. Elle a créé *Swan Lake*, un solo entièrement monté dans sa chambre pendant le confinement en visionnant des extraits du Lac des cygnes sur Youtube, avec comme point de départ de la pièce un souvenir d'enfance.

Olga Dukhovna a été lauréate de la Bourse DanceWeb (Autriche), de la plateforme Aerowaves (Dublin) et du concours Danse Élargie (Paris). Depuis 2023, elle est artiste associée au Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France. Passionnée par les questions de transmission, elle enseigne à l'Université de Rennes. Ses projets sont portés par la structure de production C.A.M.P.

Parallèle a programmé *Swan Lake Solo* en 2022 à la Fondation Vasarely, dans le cadre de la Biennale d'art et de culture d'Aix-en-Provence, ainsi que dans la 25^e édition du festival Artdanthé.

Olga Dukhovna

En coréalisation avec le FRAC Sud
Avec le soutien de l'Onda

Production: C.A.M.P

Coproduction: le Quartz - Scène Nationale de Brest avec le soutien de Au bout du plongeur & la Coopération Nantes-Rennes-Brest-Rouen – Itinéraires d'artiste(s) et de la DRAC Bretagne. Avec le soutien des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis.

Remerciements au CCNRB - Collectif FAIR-E pour les prêts de studio.

C.A.M.P est une association subventionnée par la DRAC Bretagne, la Région Bretagne, le Département du Morbihan et la Ville de Lorient.

Chorégraphie

D'après une libre interprétation du Ballet de Tchaïkovsky

Partition chorégraphique

Olga Dukhovna

Olga Dukhovna

Alexis Hedouin

Partition sonore

Partition lumière et costume

Anton Svetlichny

Guillaume Jouin

Marion Regnier

Regard extérieur

Régie générale

Direction de production

François Maurisse

François Aubry

Amélie-Anne Chapelain



FIRE OF EMOTIONS – NIAGARA 3000

Vendredi 9 février, 19h Théâtre Joliette
Essai parlé – performance 2023
12€/22€ – Pass soirée 20€/30€ Durée 1h

«Niagara 3000 est une pièce dans laquelle j'ai commencé à traiter de la surabondance énergétique inquestionnée avant (2019) que les chef-fe-s n'en parlent et alors c'était agréable de choisir des sources et depuis peu c'est difficile de faire abstraction des bêtises que disent les chef-fes à ce propos (2022). C'est une pièce dans laquelle j'ai été immédiatement confrontée à toutes les colonisations passées – en cours – et à venir liée à cette surabondance – ce dont les chef-fe-s se gardent bien, et à comment en parler en tant que blanche de la culture dominante. Une pièce dans laquelle je parle de la mort, notre mort à touxstes les vivant-e-s et toujours de terre morte eau morte la manière dont j'ai choisi depuis *PALM PARK RUINS* de parler de ce que les chef-fe-s appellent la crise climatique. C'est une pièce enfin dans laquelle rigoler est utilisé comme une sorte de technique de détermination de la distance au danger, à la manière dont on compte les secondes entre l'éclair et le bruit du tonnerre pour savoir où l'on se situe par rapport à la foudre.» Pamina de Coulon

Biographie

Pamina de Coulon se réfère aux Alpes et au Rhône pour définir d'où elle vient et situer où elle est. Autrice et performeuse, sa forme d'expression principale est la parole, qu'elle articule dans l'essai parlé: une forme orale de non-fiction créative. Par ailleurs elle fait aussi pousser des fleurs et des patates, lutte contre le nucléaire et le capitalisme patriarcal en général. Elle vit avec une maladie chronique qui lui procure une expérience spécifique à la fois de la douleur et du validisme inquestionné de nos sociétés occidentales, le fait que tout soit organisé autour de corps «en forme». *FIRE OF EMOTIONS* est le nom de la saga de pièces qu'elle écrit depuis 2014. C'est aussi le sous-titre d'une marque de feux d'artifices allemands. *BONNE AMBIANCE* est le nom de la compagnie avec laquelle Pamina développe son travail. Loin d'être uniquement un titre sympa, le souci de la *BONNE AMBIANCE* sert de boussole et de philosophie de travail au sein de tous les projets.

Entre 2018 et 2021, Pamina était artiste résidente du Magasin des Horizons à Grenoble. Depuis 2017, *BONNE AMBIANCE* est résidente de l'ARSENIC – centre d'art scénique contemporain à Lausanne. Depuis 2012 Pamina collabore avec Sylvia Courty et Boom'Structur à Clermont-Ferrand pour la production et la diffusion de son travail et avec Alice Dussart et Vincent Tandonnet pour la lumière et la régie de ses pièces.

Pamina de Coulon, BONNE AMBIANCE

En coréalisation avec le Théâtre Joliette
Avec le soutien de l'Onda et de Pro Helvetia

Production: *BONNE AMBIANCE*

Diffusion: Boom'Structur

Coproduction: Arsenic – Centre d'art scénique contemporain, Lausanne et Magasin des Horizons - Centre national d'art contemporain, Grenoble

Création et interprétation

Création lumière

Création décor

Pamina de Coulon

Alice Dussart

Pamina de Coulon,
Alice Dussart



@ Mathilde Widmann

Figures

Vendredi 9 février, 21h Théâtre Joliette
Danse 2022
12€/22€ – Pass soirée 20€/30€ Durée 50 min

Dans *Figures*, Dalila Belaza continue de croiser les langages de la danse folklorique et de la danse contemporaine et fait l'éloge de la danse dépossédée de toute forme de culture, origine et territoire. Dans ce solo, elle « cherche le récit intime, mystérieux et immuable qui sommeille en nous. Ce qui parle de l'être dans un sens essentiel, et qui peut rassembler. »

« L'intention de créer ce solo arrive dans le sillon de mon précédent projet. J'ai eu ces trois dernières années l'occasion de travailler avec un groupe de danse folklorique de l'Aveyron dans le cadre de ma création *Au cœur*. Ce temps de fabrique a initié un élan autant humain qu'artistique, ouvrant des perspectives d'expression plurielles. J'ai cherché à faire dialoguer, dans cette pièce, leur danse et la mienne dans une permanente navigation entre des héritages, des origines et des territoires différents ; à ouvrir le geste à la résonance dans l'espace et dans le temps. La question de la communauté, au sens d'être et de faire corps ensemble, me parle d'une nature de lien rare. J'y vois un corps unique et symphonique qui donne à voir l'humanité comme un paysage vivant. Depuis trois ans il s'est créé entre leur danse et la mienne, comme entre eux et moi, une relation forte et précieuse. Avec cette création, c'est notre lien à la vie, à la terre, à l'autre qui s'exprime et se met en partage. J'ai cherché à appréhender l'origine du geste dansé sous la cérémonie du folklore ; à déconstruire une mécanique et à découvrir ce qui rassemble de manière primaire et universelle. »

Dalila Belaza

Biographie

Dalila Belaza cherche à travers la danse un territoire utopique où l'intime et l'universel se rencontrent comme deux horizons infinis. Elle s'est d'abord illustrée comme interprète et partenaire artistique de sa sœur, la chorégraphe Nacera Belaza. Par leurs recherches autour de mémoires profondes du corps et d'une danse habitée par un espace intérieur sans limite, elles ont construit une voie signifiante du paysage chorégraphique. Sur la base de cet ancrage, au fil du temps, la nécessité de donner voix et forme à des questions personnelles s'est imposée à elle. Une trajectoire qui l'amène à poursuivre différents questionnements en étendant ce champ de l'être à d'autres réalités. Ainsi depuis maintenant plusieurs années, Dalila mène ses propres projets et développe un travail qui sonde les thématiques de l'identité et creuse la question du dialogue entre danse rituelle et abstraction. Elle cherche à travers la danse « un territoire utopique où l'intime et l'universel se rencontrent comme deux horizons infinis. »

Fin 2020, Dalila Belaza crée hiya compagnie afin d'assurer le développement et la pérennité de ses projets personnels. Elle crée, depuis lors, trois nouvelles pièces, *Au cœur*, *Figures* et *Rive* qui croisent les langages de la danse folklorique et de la danse contemporaine. Ces pièces dépeignent une aventure à la fois artistique et philosophique. La Fondation d'entreprise Hermès, la DRAC Ile-de-France, et de précieux partenaires tels que le Théâtre de la Ville, le BNM - Direction (La) Horde, La Briqueterie-CNDC du Val de Marne soutiennent le travail de Dalila depuis *Au cœur*.

Au cœur a été présenté dans le cadre du festival Parallèle 2023 à KLAP Maison pour la danse. *Rive* est issu d'une première invitation-étape avec les danseur-euse-s du Ballet national de Marseille dans le cadre de Parallèle 2021.

Dalila Belaza, hiya compagnie

En coréalisation avec le Théâtre Joliette
Avec le soutien de l'Onda

Coproduction : La Briqueterie – CDCN du Val de Marne dans le cadre de l'accueil studio, dispositif soutenu par le ministère de la culture / DRAC IDF, Charleroi Danse, Wallonie – Bruxelles, Ballet National de Marseille, Les SUBS - Lieu Vivant d'Expériences Artistique

Soutiens : DRAC Ile-de-France, Région Île-de-France, Département du Val-de-Marne, Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings

Accueil en résidence : La Briqueterie – CDCN du Val de Marne, Montevideo, Charleroi Danse, Wallonie Bruxelles

Mise à disposition de studio : CND Pantin

Conception,	Dalila Belaza
direction artistique,	
chorégraphie, son, lumière,	
interprétation	
Création personnage matière	Jeanne Vicérial
Doubleur personnage matière	Aragorn Boulanger



© Tanja Kernweiss for Haus der Kunst

HOLE(S) and HILL(S) heal (Trou(s) et Colline(s) guérissent) Rituels, Pratiques et Outils partagés dans des systèmes vivants imbriqués

Samedi 10 février, 14h-18h
Entrée libre sur réservation

La Cité des Arts de la rue

Parallèle s'associe à Lieux Publics et la FAI-AR pour un espace-labo- ratoire animé par des artistes intégrant une responsabilité vis-à-vis des urgences écologiques contemporaines au cœur de leur pratique: Collectif DOM-, Anne Lise Le Gac, Louise Nicollon des Abbayes.

Pendant une semaine, iels conçoivent et animent des ateliers destinés aux apprenti-e-s de la FAI-AR, aux étudiant-e-s de l'École supérieure d'art d'Aix en Provence (ESAAIX) et des Beaux-Arts de Marseille-INSEAMM. Relation aux contextes sociaux et politiques, aux paysages et aux limites énergétiques, réemploi de matériaux, questionnement et transformation durable des pratiques usuelles, discussions entre les artistes et le lieu qui les accueille... Autant de sujets déployés pendant cette semaine d'expérimentations à la Cité des Arts de la Rue.

Le rendez-vous du 10 février est un temps de restitution de ces travaux, avec au programme le partage des explorations collectives et des temps d'échange avec les artistes et des invité-e-s extérieur-e-s.

Biographies

DOM- est un projet artistique né en 2013 de la collaboration entre les artistes Leonardo Delogu et Valerio Sirna. Au fil des années, d'autres artistes ont élargi et transformé la conformation du collectif en fonction du projet: Hélène Gautier, Mael Veisse, Arianna Lodeserto.

DOM- interroge le langage des arts de la scène en le contaminant avec l'approche militante des Environmental Humanities et avec les instances et les imaginaires des écologies féministes et queer. La recherche s'articule autour de la relation entre les corps et les territoires, en examinant le nœud de la perméabilité et en observant comment le pouvoir, la nature, la culture et la marginalité interagissent dans l'espace public.

Expérimentant la tension entre permanence et traversée, entre stagnation et nomadisme, DOM- s'intéresse à la création de pratiques d'habitation particulières, liées à l'espace et au temps de la production artistique.

Workshop inter-écoles sur les urgences écologiques au cœur de la création artistique

En coréalisation avec Lieux Publics et la FAI-AR

En partenariat avec La Cité des Arts de la rue, l'ESAAIX et les Beaux-Arts de Marseille-INSEAMM

L'intérêt de DOM- est souvent orienté vers l'exploration de formats hybrides qui naissent de la synergie et de l'écoute des forces en jeu, humaines et non-humaines, météorologiques et compositionnelles, mythologiques et futures.

DOM- a été accueilli à Marseille par Parallèle, L'Officina et le Festival de Marseille dans le cadre du projet Maravilloso pour MP18 Quel amour! avec le projet *L'uomo che cammina*.

Anne Lise Le Gac étudie entre 2003 et 2008 à l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, elle y pratique la performance et l'installation. Entre 2011 et 2013, elle rejoint la formation Essais au Centre Chorégraphique d'Angers, alors sous la direction d'Emmanuelle Huynh. Elle axe progressivement la recherche sur l'hypothèse d'une « performance vernaculaire ». Puis Claudia Triozzi lui propose d'être interprète dans sa pièce *Boomerang – Le retour à soi*. Elle accepte. Recherches et performances se poursuivent en solitaire et sous conversation: GRAND MAL avec Élie Ortis, artisan couturier, ACTION/TRADITION/COUVERCLE avec Aymeric Hainaux, performeur beatboxer et LE CAP avec Pauline Le Boulba, doctorante au sein du département DANSE de l'université Paris 8. Depuis 2015 et en équipe, elles/ils activent OKAY CONFIANCE, un festival de performances / un festival de la confiance. Divers lieux les accueillent sur Marseille, Paris, Nice, Amsterdam. Printemps 2017, La Station, artist run space niçois, lui offre résidence de production, afin de poursuivre l'écriture d'un nouveau featuring de sa performance *La Caresse du Coma*. Ce projet est montré durant le festival Parallèle à Marseille et à La Tôlerie. Il est programmé à Tanzquartier et Bâtard Festival. Au printemps 2018, Anne Lise rejoint le programme de Residence & Reflection du Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles. Puis La Ferme du Buisson accueille la 7e édition du festival OKAY CONFIANCE lors de son Performance Day.

HOLE(S) and HILL(S) heal (Trou(s) et Colline(s) guérissent) Rituels, Pratiques et Outils partagés dans des sys- tèmes vivants imbriqués

Workshop inter-écoles sur les urgences écologiques au cœur de la création artistique

En mai 2019, elle présente au Kustenfestivaldesarts à Bruxelles le spectacle *DUCTUS MIDI*, co-écrit avec Arthur Chambry. En janvier 2021, elle présente sa nouvelle création *La Caresse du Coma ft. YOLO* au festival Parallèle avec la musicienne Loto Retina. Elle sera ensuite présentée à Centrale Fries, à l'arsenic, à Veem House for performance ou encore au Nouveau Théâtre de Montreuil. Enfin, en 2022 elle réalise *La Valware ft. Roulades ft. Vulnerable* au T2G et poursuit la tournée de *La Caresse du Coma ft. YOLO* au BIT Teatergarasjen à Bergen, au TOIHAUS dans le cadre de apap – FEMINIST FUTURES FESTIVAL organisé par SZENE à Salzburg ainsi qu'au Festival Parallèle 13 à Marseille.

Anne Lise Le Gac est soutenue depuis 2017 en production/diffusion par Parallèle. Depuis 2017, elle a présenté au Festival Parallèle *GRAND MAL* au Théâtre des Bernardines, *DUCTUS MIDI* à la Friche Belle de Mai et différents volets de *La Caresse du Coma* à la Friche et à Montévidéo.

Louise Nicollon des Abbayes vit et travaille à Marseille. Elle est diplômée de l'École des Beaux Arts de Nantes et de l'Université d'Aix-Marseille en sciences politiques et analyse du paysage. Utilisant la sculpture, la performance et le récit, elle imagine et éprouve des protocoles transdisciplinaires et collaboratifs qui sont autant de façons d'investir, analyser et commenter un territoire que de lui renouveler des formats de représentation artistique. Depuis quatre ans, la céramique et les arts du feu sont des outils privilégiés de ses investigations tant scientifiques, intimistes, anthropologiques, thérapeutiques, militantes que plastiques, explorant dans le trouble de la pratique les questions suivantes : que faire des sols pollués ? Comment représenter le paysage lorsqu'on lui appartient ? Suis-je une sorcière et quelles sont mes compétences ? Qu'est ce qui fait patrimoine ? Que me dit le feu sur moi-même ? Est ce que ce geste me permet de réfléchir mieux que mon cerveau ? Entre autres.

Sa matière première, minéraux et végétaux, motifs, formes, champs lexicaux, mémoires, savoir-faire et anecdotes, est empruntée au paysage, à ses événements et à ses habitants au cours de longues explorations, enquêtes, collectes et ateliers collectifs. La démarche ne se désolidarise pourtant pas d'une fonction décorative de l'objet, ni même utilitaire, domestique ou magique mais remet en jeu les rapports humain/nature/culture dans un environnement contemporain décidément complexe.

Soirée de clôture

Performance et DJsets
5€/8€, 20h30

SOMA

En coréalisation avec SOMA et LBA OFF

Quoi de mieux pour clôturer cette édition du festival, que de se retrouver à SOMA avec un plateau très marseillais ?

La poésie de Clara Buffey & Leo Peralta nous donnera chaud au cœur tandis que la récréation musicale de Pola_soa, entourée de Akale, Issa et Opti (Marseille – Afrique de l'Ouest) nous tiendra chaud au corps, avant un final tout feu, tout flamme avec DouceSoeur !

Clara Buffey & Leo Peralta

Performance

durée 45 min

Les Marseillais-e-s Clara Buffey et Leo Peralta se présentent en duo, mélangeant folklore et poésie, par à-coups. Apaisantes, tristes et mélancoliques, leurs voix se mélangent. La nature naissante d'une clairière florissante de débris d'âmes humaines.

Pola_soa avec Akale, Issa & Opti

DJset

durée 2h

Pola_soa, très bien entourée, propose un set chaud comme le désert, brûlant comme une colère et joyeux comme une fête. Elle partage le micro avec Akale, Issa, Opti venus d'Afrique de l'Ouest, et la piste avec ceux qui l'enflamment. Ils racontent un voyage, une traversée, une arrivée quelque part, des rêves.

Avec la complicité du réseaux Ramina (réseau d'accueil des minots non accompagnés).

DouceSoeur

DJset

durée 2h

DouceSoeur, c'est une high fem Caribéenne, mi-sirène, mi-tonton qui vit à Marseille. Selon elle, tu sais que t'as passé une bonne soirée quand t'as relâché toute la pression quotidienne à coups de «back it up» et de twerk. Elle prend la scène en juin 2021 avec l'idée de contribuer à rendre les espaces festifs marseillais plus inclusifs, mais aussi de transmettre un petit bout de son univers et la fierté de ses origines. Dans ses sets, les femmes et les personnes queer afro-descendantes sont à l'honneur ! Et ça finit souvent en zouk, salsa ou dombolo nostalgique.



© Arsene Marquis

Avec les publics, au cœur du programme

Le Festival Parallèle, c'est aussi un ensemble d'actions artistiques et culturelles à destination des publics, qui visent à expérimenter activement la création contemporaine.

Elles se tissent toujours en partenariat étroit avec des structures de la formation, du champ social, de l'entraide et de la solidarité.

Parce que les formes contemporaines sont l'exploration de nouveaux langages sensibles et poétiques pour parler du monde d'aujourd'hui, nous affirmons qu'elles concernent tout le monde.

Ainsi, cette année, Parallèle propose :

— une immersion dans le festival pour des étudiant-e-s en art en partenariat avec L'École d'Art d'Aix (ESSAIX) et les Beaux-Arts-INSEAMM. Nous construisons un programme d'immersion dans le festival pour des étudiant-e-s, leur permettant de voir l'ensemble des spectacles, de rencontrer les artistes de la programmation et de développer leur regard critique. Iels seront accompagné-e-s par des encadrants pédagogiques de chaque école : Abraham Poincheval et Florian Gaïté pour l'ESSAIX, Simon Asencio pour les Beaux-Arts-INSEAMM.

Au programme : répétitions, répétitions générales, représentations pour chacun des spectacles, rencontres spécifiques avec les artistes et avec la directrice du festival, temps de conversation collectifs entre étudiant-e-s et enseignant-e-s afin de développer une analyse critique de ce qui a été vu et élaboration d'une trace de l'expérience vécue (journal de bord collectif, dessins, textes, podcasts, performances etc.) ;

— des partenariats avec des structures d'entraide et de solidarité telles La Cloche, Un Autre Monde et Culture du Cœur, via un quota de places offertes à leurs bénéficiaires et des espaces de visibilité pour la présentation de leurs actions respectives ;

— des partenariats avec ASLA, association animée par des personnes déficientes visuelles ou aveugles, pour une accessibilité déployée des œuvres et une inclusivité des espaces de programmation ;

— des ateliers de pratique artistique à destination d'enfants et d'adultes, de professionnel-le-s et d'amateur-ice-s ;

— des projets pédagogiques dans le cadre du Pass Culture et avec des établissements scolaires ;

— des rencontres bord de plateau à l'issue des représentations entre artistes et public.

Lieux du festival

3 Bis f

109 Avenue du Petit Barthélémy
13100 Aix-en-Provence
3bisf.com
Bus L50 depuis Saint-Charles
Arrêt gare routière Aix-en-Provence, puis 5 min à pied

Art-cade* galerie des grands bains douches de la Plaine
35 bis rue de la Bibliothèque
13001 Marseille
art-cade.net
M2 – arrêt Notre-Dame du Mont, puis 5 min à pied
M1 – arrêt Réformés Canebière, puis 5 min à pied

Ballet National de Marseille
20 boulevard de Gabès
13008 Marseille
ballet-de-marseille.com
M2 – arrêt Rond Point du Prado, puis 15 min à pied

Château de Servières
11-19 Boulevard Boisson
13004 Marseille
chateaudeservieres.org
M1 – arrêt Cinq Avenues, puis 10 min à pied
T2 – arrêt Foch Boisson, puis 5 min à pied

Frac SUD
20 Bd de Dunkerque
13002 Marseille
fracsud.org
M2, T2, T3 arrêt Joliette

Friche la Belle de Mai
41 rue Jobin
13003 Marseille
lafriche.org
M1 ou M2 – arrêt Gare Saint Charles, puis 12 min à pied
Bus L56 – arrêt Belle de Mai – La Friche

KLAP Maison pour la danse
5 avenue Rostand
13003 Marseille
kelemenis.fr
M2 – arrêt National, puis 5 min à pied
Ligne 89 – arrêt National Loubon, puis 5 min à pied

La Baleine
59 cours Julien
13006 Marseille
labaleinemarseille.com
M2 – arrêt Notre Dame du Mont, puis 5 min à pied

La Cité des Arts de la rue
225 avenue Ibrahim Ali / Aygalades
13015 Marseille
lacitedesartsdelarue.net
M2 – arrêt Gèze puis Bus 30 direction La Savine
Arrêt Cité des arts de la rue

Le ZEF

Avenue Raimu, 14e arr.
lezef.org
TER – arrêt Picon Busserine, puis 15 min à pied
Bus 32 et 34 – arrêt Mérimée Corot, puis 5 min à pied
Arrêt de bus Théâtre du Merlan (bus 27-33-53)

[mac] Musée d'art contemporain de Marseille
69 Av. d'Haïfa
13008 Marseille
musees.marseille.fr/presentation-du-mac
Arrêt Hambourg Haïfa (Lignes 23, 45 ou 47)

Mucem

7 promenade Robert Laffont
13002 Marseille
mucem.org
M1 – arrêt Vieux Port, puis 10 min à pied

SOMA

55 Cours Julien
13006 Marseille
soma-art.org
M2 – arrêt Notre Dame du Mont puis 5 min à pied

Théâtre Antoine Vitez – Le Cube – Aix-en-Provence
29 Av. Robert Schuman
theatre-vitez.com
Bus L50 depuis Saint-Charles – arrêt gare routière Aix-en-Provence, puis 15 min à pied direction Faculté des arts et lettres

Théâtre Joliette

2 place Henri Verneuil
13002 Marseille
theatrejoliette.fr
M2 – arrêt Joliette, puis 5 min à pied
T2 et T3 – arrêt Euroméditerranée Gantès

Coopération internationale

Be My Guest

Be My Guest est un réseau structuré et organique dédié aux pratiques émergentes dans le spectacle vivant. Il réunit 11 partenaires internationaux attentifs au renouvellement des formes et connus pour leur engagement auprès des artistes.

Basé sur la complicité, la confiance et la liberté des échanges, Be My Guest se questionne sur des manières adaptées de répondre aux besoins des artistes, il est attentif à leurs trajectoires et se base sur une relation d'accompagnement investie, avec un suivi au long cours.

Grâce au soutien de Pro Helvetia et de l'Institut français Be My Guest soutient 3 projets en co-production par an. En plus de ce soutien financier, Be My Guest propose une diversité de collaborations : diffusion, résidences, workshop...

Be My Guest est aussi un espace de réflexion sur nos pratiques professionnelles, connecté aux enjeux de société actuels. Le réseau se réunit 3 fois par an en séance plénière et se retrouve régulièrement de façon plus informelle à l'occasion de temps forts de programmation en Europe et au-delà.

Les partenaires du réseau :

Budakunstencentrum
La Bellone
Kaaitheater
Théâtre Saint-Gervais
Belluard Festival
Parallèle
ICI-CCN
Théâtre de la Bastille
Short Theatre
Materials Diversos
Tanzquartier
T2G Théâtre de Gennevilliers
MDT

Courtrai
Bruxelles
Bruxelles
Genève
Fribourg
Marseille
Montpellier
Paris
Rome
Lisbonne
Vienne
Gennevilliers
Stockholm

Les artistes soutenu-e-s :

Eli Mathieu Bustos
Kidows Kim
Collectif Foulles
Betty Tchomanga
Jija Sohn
Pauline L. Boulba
Lau Lukkarila
Ana Pi

Giorgia Ohanesian Nardin
Ulduz Ahmadzadeh
Olivia Csiky Trnka
Myriam Lefkowitz
Madeleine Fournier
Sonja Jokiniemi
Anne-Lise Le Gac
Catarina Miranda

Radio That Matters

Radio That Matters, projet piloté par notre partenaire AREA06 – Short Theatre à Rome, propose de créer un espace de recherche et d'expérimentation pour des structures et festivals européens dans le champ de la création sonore en lien avec le spectacle vivant. Il s'agit de produire avec des artistes, des radios et des associations travaillant notamment avec des personnes déficientes visuelles, des formes artistiques innovantes qui permettent l'expérience du temps du festival et de contenus pour tous·tes.

Le 20 décembre 2023 a eu lieu la première rencontre entre l'équipe de Parallèle, les membres de l'association ASLA (Association Sports et Loisirs des Aveugles et Amblyopes) et Elena Biserna, chercheuse et curatrice impliquée dans le projet à nos côtés. Au programme : présentation de nos structures respectives et de leurs enjeux, du projet Radio That Matters et de la manière dont nous souhaitons travailler ensemble.

Nous allons être les compagnon-ne-s les un-e-s des autres pendant plus d'un an, partager expériences artistiques et réflexions, concevoir ensemble une édition du festival spéciale autour de la création sonore et de l'adresse des projets artistiques à tous·tes. Nos objectifs : l'inclusivité des personnes porteuses d'un handicap et l'exploration de nouveaux formats artistiques.

Le compagnonnage commence dès cette édition qui vient, via des rencontres avec les artistes, des ateliers de pratiques et une préparation spécifique à la réception de certaines représentations du festival.

Bientôt, Radio *Duuu nous rejoindra dans l'aventure.

Les partenaires du projet :

AREA 06 – Short Theatre
Errant Sound e.V.
Acesso cultura
associacao cultural
Q-Teatteri Ry – Baltic circle
Pav snc di claudia
Radio Papesse APS
Centro Regionale S.Alessio
Margherita di Savoia per i ciech

Rome

Helsinki

Rome

Équipe

Direction et programmation	Lou Colombani
Administration	Simon Guieu
Communication et publics	Joanne Journée
Assistante production	Nadiejda Hachami
Production Maud Blandel	Claudia Petagna
Coordination du festival	Frans Robert
Assistante coordination du festival	Marie Féréol
Coordination La Relève 6	Charlotte Morabin
Régie générale	Guillaume Parmentelas
Billetterie	Chloé Delacroix
Vidéo et reportage photo	Margaux Vendassi
Design graphique	Manon Bruet
	Spasky Fischer
	Elena Baranowski
	Thibault Mesnil
	F451
Développement	
Bureau de l'association :	
Présidente	Sophie Lemaire
Trésorière	Béatrice Simonet
Trésorière adjointe	Sophie Clot
Secrétaire	Jean Daniel
Conseil d'administration	Aurélie Berthaut
	Alexandre Field
	Axelle Monge
	Maxime Kottmann
	Sarah Olaya
	Sebastien Pons

Contacts

Nous écrire	93, la Canebière BL9 13001 Marseille – France
Nous voir	Bureau Parallèle Maison des artistes de Lenche 4 place de Lenche 13002 Marseille – France
Nous suivre sur le site du festival	festival14.plateformeparallele.com
Sur Facebook	facebook.com/plateformeparallelemarseille/
Sur Instagram	instagram.com/plateformeparallele/
Sur Vimeo	vimeo.com/user7190612
Sur LinkedIn	linkedin.com/company/46794276
Direction et programmation	Lou Colombani lou.colombani@plateformeparallele.com
Presse et communication	Joanne Journée communication@plateformeparallele.com +33 (0)6 74 69 17 26

Soutiens



VILLE DE
MARSEILLE



DÉPARTEMENT
BOUCHES
DU RHÔNE

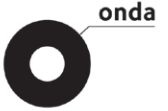


MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

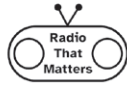
RÉGION
SUD



PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR



Creative
Europe



BE MY GUEST

Partenaires



CHÂTEAU DE SERVIÈRES



art-cade*
*galerie des grands
bains douches
de la Plaine



CENTRE D'ARTS CONTEMPORAINS D'INTÉRÊT NATIONAL
RÉSIDENCES D'ARTISTES | ARTS VIVANTS & ARTS VISUELS



KLAP MAISON POUR
LA DANSE
KELEMENIS & CIE



TRI-
ANGLE
FRANCE
Astérides



Mucem



Cité de l'art
contemporain

THÉÂTRE
JOLIETTE

LIEUX
PUBLICS

centre national
& pôle européen de création
pour l'espace public

La BALEINE



Théâtre
Antoine
Vitez



scène
nationale
de Marseille

[mac]
musée d'art contemporain



CCN Ballet national de Marseille
direction (LA)HORDE



Centre national
de création musicale



LA CITÉ DES ARTS DE MARSEILLE



Co-funded by
the European Union



FAI-A2
Formation supérieure d'art
en espace public



ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART
D'AIX EN PROVENCE
FÉLIX CICCOLINI



Beaux-Arts
de Marseille



ists
CFA DES MÉTIERS DU
SPECTACLE

MOUVEMENT

documentsdartistes.org

RADIO
Grenouille
88.8



LA CLOCHE

UN
AUTRE
MONDE
ANOTHER WORLD | عالم آخر



CULTURES
DU CŒUR
BOUCHES-DU-RHÔNE



RAMINA
Réseau d'Accueil des Minots
Non-Accompagnés

Avec le soutien de l'Onda pour :
Masterpiece de Luisa Fernanda Alfonso
Figures et Rive de Dalila Belaza
NIAGARA 300 de Pamina de Coulon
Swan Lake Solo d'Olga Dukhovna
Album de chorégraphies de Karima El Amrani
Outrar de Calixto Neto